



HAL
open science

Processus évolutifs de langues de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie : le cas du nêlêmwa-nixumwak et du zuanga-yuanga

Isabelle Bril

► **To cite this version:**

Isabelle Bril. Processus évolutifs de langues de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie : le cas du nêlêmwa-nixumwak et du zuanga-yuanga. *Journal de la Société des Océanistes*, 2020, 151, pp.197-216. 10.4000/jso.11996 . halshs-03133374

HAL Id: halshs-03133374

<https://shs.hal.science/halshs-03133374v1>

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journal de la Société des Océanistes

151 | 2020

Linguistique et ethno-linguistique océaniques

Processus évolutifs de langues de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie : le cas du nêlêmwanixumwak et du zuanga-yuanga

Evolutionary processes in some Far Northern languages of New Caledonia:

Nêlêmwa-Nixumwak and Zuanga-Yuanga

Isabelle Brill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/11996>

ISBN : 1760-7256

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

Pagination : 197-216

ISBN : 978-2-85430-139-7

ISSN : 0300-953x

Processus évolutifs de langues de l'extrême nord de Nouvelle-Calédonie : le cas du nêlêmwa-nixumwak et du zuanga-yuanga

par

Isabelle BRIL*

RÉSUMÉ

Dans le prolongement des recherches d'A.-G. Haudricourt, de F. Ozanne-Rivierre et de J.-C. Rivierre sur les processus évolutifs des langues kanak de la Nouvelle-Calédonie par rapport au proto-océanien, cet article analyse des faits spécifiques à deux langues de l'extrême nord de la Grande Terre, le nêlêmwa-nixumwak et le zuanga-yuanga. Dans ces langues, diverses neutralisations d'oppositions ont réduit l'inventaire des consonnes par rapport au proto-océanien. Dans les langues de l'extrême nord de la Grande Terre, la structure syllabique est généralement mieux préservée que dans le sud, mais une forte érosion syllabique est aussi à l'œuvre, plus particulièrement en zuanga de Gomen où toutes les consonnes finales ont chuté. En revanche, le zuanga de Gomen a conservé une opposition perdue ailleurs, entre les consonnes dentales et rétroflexes.

MOTS-CLÉS : langues kanak, austronésien, océanien, évolution

ABSTRACT

Following the research led by Haudricourt, Ozanne-Rivierre and Rivierre, on paths of changes among the Kanak languages of New-Caledonia with respect to Proto-Oceanic, this article analyses facts which are specific to two languages spoken in the far north of the Mainland, Nêlêmwa-Nixumwak and Zuanga-Yuanga. In these languages, various phonemic contrasts present in Proto-Oceanic have been neutralised, thus reducing the original consonant inventory. The syllabic structure of the languages in the far north of the Mainland is generally better preserved than in the south, but syllabic erosion is also underway, especially in the Zuanga variety spoken in Gomen, which has lost all its final consonants. On the other hand, the Zuanga variety has kept the Proto-Oceanic contrast between dental and retroflex consonants, which has been lost elsewhere

KEYWORDS : Kanak languages, Austronesian, Oceanic, diachronic changes

A.-G. Haudricourt (1972), A.-G. Haudricourt et F. Ozanne-Rivierre (1982), J.-C. Rivierre (1991), F. Ozanne-Rivierre et J.-C. Rivierre (2004a-b) ont analysé divers processus évolutifs manifestés par les langues kanak de la Nouvelle-Calédonie, et ont montré comment ces langues, longtemps considérées comme « aberrantes », font partie intégrante des langues océaniques de la famille austronésienne.

Les travaux précurseurs d'A.-G. Haudricourt et F. Ozanne-Rivierre (1982), puis deux articles fondateurs de F. Ozanne-Rivierre (1992, 1995) ont montré ces processus dans les langues du nord de

la Grande Terre (notamment celles de la région de Hienghène) et de l'extrême nord de la Grande Terre. Cet article développe des faits spécifiques au nêlêmwa-nixumwak et au zuanga-yuanga.

Les reconstructions en proto-océanien (POC¹) proviennent plus particulièrement de Blust et Trussel (2010) et de l'ouvrage essentiel en cinq volumes intitulé *The lexicon of Proto-Oceanic* de Ross, Pawley, Osmond (1998-2016).

Cet article, inspiré par les publications d'A.-G. Haudricourt, de F. Ozanne-Rivierre et de J.-C. Rivierre, leur est dédié en hommage.

1. Voir la liste des abréviations des étymologies en fin d'article.

* LACITO-CNRS, Labex EFL, Isabelle.BRIL@cnrs.fr.

Les langues zuanga-yuanga et nêlêmwa-nixumwak

Au nord de la Grande-Terre de Nouvelle-Calédonie, dans l'aire coutumière *Hoot ma Whaap*, le zuanga-yuanga est la langue parlée par le plus grand nombre de locuteurs (environ 2 400 locuteurs âgés de plus de 14 ans), dans la région de Gomen et de Paimboa pour le zuanga, et dans la région de Bondé et de Ouegua pour le yuanga (Bril, à paraître). Plus au nord, le nêlêmwa-nixumwak est parlé par un millier de locuteurs, dans la région de Poum, de Koumak et dans les îlots de l'extrême nord (Bril, 2000, 2002).

Les phénomènes évolutifs analysés ici concernent ces deux langues. Les données proviennent de mes enquêtes conduites entre 1990 et 2012 dans ces deux régions.

Le zuanga-yuanga

Les noms zuanga-yuanga désignent des variantes dialectales et reflètent une distinction phonétique fondamentale, i.e. la présence ou l'absence de consonnes interdentes. Plus précisément,

- le zuanga [ðuaŋa], parlé dans la région côtière du district de Kaala-Gomen sur la côte ouest, a des consonnes interdentes ; cette variante est codée Gomen sud [GOS²]

- le zuanga, parlé dans la chaîne montagneuse au nord-est de la zone, dans les villages de Paimboa [PA], Kuru-Wemu [WEM], Wehole [WEH] est plus généralement codé Gomen nord [GON] ; cette variante a des consonnes interdentes, mais c'est une zone de transition avec la variante yuanga, avec laquelle elle partage d'autres traits, tels que la présence de consonnes finales, perdues en GOS.

- Le yuanga [juaŋa] est parlé plus au nord-est, dans les villages de Bondé [BO], St Paul et Ouégoua, et n'a pas de consonne interdente.

Outre l'existence de consonnes interdentes /ð, θ/, spécifique aux locuteurs des districts de Kaala-Gomen [GOS] et de Paimboa [PA et GON], les principales autres différences phonologiques sont les suivantes :

- seul le zuanga de Kaala-Gomen [GOS] a une opposition entre consonnes dentales vs. consonnes post-alvéolaires, contrastant ainsi /t, t^h/ à /t, t^h/ ; /⁽ⁿ⁾d/ à /⁽ⁿ⁾d^h/ ; /n, n^h/ à /n, n^h/ ;

- seuls le zuanga de la chaîne [GON], i.e. des villages du district de Paimboa [PA, WEM, WEH] et le yuanga de Bondé [BO] ont des consonnes finales.

La variante du district de Paimboa [PA] est donc transitionnelle ; [PA] a des consonnes interdentes, comme la variante de Kaala-Gomen [GOS], mais [PA] partage deux autres traits avec la variante de Bondé, (i) la présence de consonnes finales, qui ont chuté en zuanga de [GOS] et (ii) l'absence de consonnes post-alvéolaires (rétroflexes).

Cette spécificité avait été relevée par A.-G. Haudricourt (1966) lors de deux courtes enquêtes ; Hau-

drucourt avait attribué l'opposition entre consonnes dentales et post-alvéolaires au dialecte de Tregon (village de bord de mer proche de Gomen), mais elle est en fait avérée dans tout le district de Kaala-Gomen. Haudricourt (1972) avait aussi noté l'existence d'un système vocalique à quatre degrés d'aperture qui vaut également pour la variante du district de Paimboa.

Le nêlêmwa-nixumwak

Cette autre langue parlée plus au nord, dans la région de Poum et de Koumak (Bril, 2000, 2002), comporte deux variantes codées NEL et NIX, qui se distinguent par des différences lexicales et, sur le plan phonologique, par le fait que les consonnes sourdes aspirées en nixumwak sont spirantisées en nêlêmwa, comme l'indiquent les correspondances suivantes : NIX /k^h/ > NEL /x, ɣ/ ; NIX /p^hw/ > NEL /fw/ ; NIX /p^h/ > NEL /f/ [ϕ], [β] ; NIX /t^h/ > NEL /t^h/ ; NIX /c^h/ > NEL /ʃ/.

L'article est organisé comme suit : divers phénomènes évolutifs concernant les voyelles et les consonnes sont présentés dans les deux grandes sections suivantes. La dernière grande section détaille les reflets des étymons proto-océaniens et illustre les mécanismes de changement à l'œuvre dans les langues considérées.

Évolution des voyelles POC en zuanga-yuanga, nêlêmwa-nixumwak

L'origine des voyelles longues dans ces langues de l'extrême nord est d'abord présentée, suivi de l'origine des voyelles nasales, liée à la chute de consonnes nasales.

Dans les langues de l'extrême nord et du nord de la Grande Terre, les voyelles étymologiques sont généralement stables et montrent les correspondances suivantes : POC *a > a, e ; *e > e ; *i > i ; *o > o, e ; *u > u, o, i.

Le changement le plus notable dans les langues de l'extrême nord (GO PA, BO NEL) et celles du nord (NEM), selon Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982), est l'avancée et l'ouverture de POC *u à /i, e/, ou l'ouverture de POC *u en /o/, comme l'indique le tableau 1. Les reconstructions proto-neo-calédoniennes (PNC) et les données du nemi proviennent d'Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982). Les autres données proviennent de mes enquêtes.

Origine des voyelles longues dans les langues du nord

Ozanne-Rivierre (1995) a montré que les voyelles longues des langues du nord sont dues (i) à la simplification de diphtongues POC et (ii) à la chute de consonnes intervocaliques.

2. Voir la liste des abréviations du nom des langues en fin d'article.

POC	PNC	GOS	PA	BO	NEL/ NIX	NEM	
*kutu		<i>ci.i</i>	<i>chii.i</i>	<i>chii.i</i>	<i>cixi/c³</i>	<i>ciil/k</i>	‘pou’
*kuluR		<i>ci-phai</i>	<i>cin</i>	<i>cin</i>	<i>cen</i>	<i>cin</i>	‘arbre à pain’
*tubu		<i>kibu</i>	<i>kibu</i>	<i>kibu</i>	<i>kibu</i>	<i>cniu</i>	‘grand-père’
*kuku	*kk	<i>hii</i>	<i>hii</i>	<i>hii</i>	<i>shi</i>	<i>hii</i>	‘main’
*kumu	*kk	<i>hō</i>	<i>hom</i>	<i>hom</i>	<i>hôm</i>	<i>hom</i>	‘muet’
*tuqur		<i>kòò</i>	<i>kòòl</i>	<i>kòòl</i>	<i>kuut</i>	<i>tuut</i>	‘être debout’

TABLEAU 1. – Évolution des voyelles

• Évolution des diphtongues POC en voyelles longues

Les anciennes diphtongues POC ont évolué en voyelles longues en syllabe fermée. Alors que les voyelles sont souvent abrégées en syllabe ouverte, typiquement dans la forme de citation, cette longueur ré-apparaît en syllabe fermée dans la forme déterminée des noms des langues du nord (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 57). De même, en zuanga-yuanga et en nêlêmwa, la longueur ré-apparaît en syllabe fermée dans la forme déterminée du nom :

POC *sao(t)	[PA BO] <i>do</i> ‘sagaie’	> <i>doo-n</i> ‘sa sagaie’
POC *waiR	[NEL] <i>wi</i> ‘eau’	> <i>wii-t</i> ‘eau de qqch.’ (Bril, 2002)
POC *suRi	[GOS, PA, BO, NEL] <i>du</i> ‘os’	> <i>duu-n</i> [PA, BO, NEL], <i>duu-je</i> [GOS] ‘son os’

Les diphtongues proviennent parfois de la chute d’une consonne intervocalique à une étape intermédiaire, comme dans *suRi ‘os’, ou ci-dessous :

POC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM	
*paRi	<i>pe</i>	<i>pe</i>	<i>pe</i>	<i>pa</i>	<i>pe</i>	‘raie’
*kayu	<i>cò</i>	<i>cò</i>	<i>cò</i>	<i>caau</i>	<i>co</i>	‘pénis’

La forme déterminée du nom restitue parfois une voyelle étymologique : POC *taqun [GOS, PA, BO, NEL] *ka* ‘année’ > *kau-n* [PA, BO, NEL], *kau-je* [GOS] ‘son âge’.

— POC *ai

Comme l’indique le tableau 2, l’ancienne diphtongue POC */ai/ correspond à /e, ε, i, i/ en zuanga-yuanga [GOS, PA, BO] (Bril) ; tandis que POC */ai/ devient /i/ en nêlêmwa-nixumwak (Bril, 2002 : 23) et /e/ en nemi (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982).

— POC *au, *ia et *ua

POC */au/, */ua/ et */ia/ se confondent en /ɔ/ en GOS, PA, BO (graphie <ò>) ; alors qu’elles restent distinctes en nêlêmwa-nixumwak où */au/ correspond à /a(u), o, u/, et où */ua/ correspond à /u/, ou à des consonnes labio-vélarisées, comme dans les cas suivants : POC *pua(q) > NEL *pwa-* ‘fruit’ ; POC *Ruap > NEL *wap*, NEM *wop* ‘marée montante’.

La diphtongue POC *ia correspond à /ia, a/ en nêlêmwa (Bril 2002) et à /ie, e/ en nemi.

POC	PNC	GOS	PA	BO	NEL/ NIX	NEM	
*ai >		e, i, (c)i	e, i	e, i	i	e	
*kai		<i>ce</i> [ci]	<i>ce</i>	<i>ce</i>	<i>ciil/c</i>	<i>ceel/k</i>	‘bois, arbre’
*waiR		<i>we</i>	<i>we</i>	<i>we</i>	<i>wi</i>	<i>we</i>	‘eau’
*(n)sai		<i>ti</i>	<i>ti</i>	<i>ti</i>	<i>ti</i>	--	‘qui ?’
*au		/ɔ/	/ɔ/	/ɔ/	a(u), o, u	o, u	
*kaRu	*kkau	<i>z(h)òò</i>	<i>zòò/m</i>	<i>y(h)òòl(m)</i>	<i>yba</i>	<i>ybool/m</i>	‘nager, ramper’
*qauR		<i>gò</i>	<i>gò</i>	<i>gò</i>	<i>ga</i>	<i>go</i> (jawe)	‘bambou’
*lau ⁴		<i>nō</i> [nṵ]	<i>nō</i> [nṵ]	<i>nō</i> [nṵ]	<i>no/k</i>	<i>nu/k</i>	‘poisson’
*raun		<i>dṛòò</i> [ɖɔ:]	<i>dòò</i>	<i>dòò</i>	<i>duu</i>	<i>do</i>	‘feuille’
*ao		o	o	o	o	a	
*sao(t)		<i>do</i> [ṽdo]	<i>do</i>	<i>do</i>	<i>do</i>	<i>da</i>	‘sagaie’
*ia		/ɔ/	/ɔ/	/ɔ/	ia, a	ie, e	
*tia(n)		<i>kiò</i>	<i>kiò</i>	<i>kiò</i>	<i>kia</i>	<i>jie</i>	‘ventre’
*ua		/u, ɔ, wɔ/			u, wa	u, we	
*rua		<i>-tru, ru</i>	<i>-ru</i>	<i>-ru</i>	<i>-du, -ru, -lu</i>	<i>(he) lu/k</i>	‘deux’
*pua(q)		<i>pò</i>	<i>pò</i>	<i>pwò</i>	<i>pwa</i>	<i>pwe</i>	‘fruit’

TABLEAU 2. – Évolution des diphtongues

• Voyelles longues issues de la chute de consonnes intervocaliques

Dans les langues de Hienghène (dont le nemi), les voyelles longues proviennent principalement de la disparition de consonnes intervocaliques étymologiques (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 49). Il en va de même en nêlêmwa-nixumwak (Bril, 2000, 2002 : 23) et en zuanga-yuanga (Bril, à paraître).

Dans le tableau 3, l’étymon POC *paqa ‘cuisse’ reflété par *pèè* PA, BO et *paa*-NEL, NEM illustre ce phénomène. Le cas de POC *kuRita ‘poulpe’, reflété par *ciixa* en NEL, montre la chute de *R et l’évolution de POC *t- à k-, commune aux langues de l’extrême nord, puis l’affaiblissement de /k/ en x [y] à l’intervocalique, tandis que *ciia* en GOS, PA, BO, illustre la chute de toutes les consonnes intervocaliques, *kuRita > *ciθiθa*. Le cas de POC *kutu reflété par GOS, PA, BO *ci.i* ou *chii.i* [c^(h)i.i] ‘pou’, montre une évolution analogue, avec une voyelle hétérosyllabique due au fait qu’une syllabe est maximalelement bimoraïque en zuanga-yuanga. POC *wakaR ‘racine’ est reflété par *waa* en NÊL-NIX et nemi où POC *k- évolue en /-c-, -y-/ et parfois chute -θ- à l’intervocalique (les tableaux 4 et 10 suivants résument l’évolution des consonnes).

La comparaison entre langues voisines met en évidence la conservation ou la chute de ces consonnes étymologiques, ainsi que l’absence d’allongement vocalique systématique compensant la chute de la

3. La barre indique une consonne non étymologique. Cette convention est utilisée partout dans l’article.

4. POC *lau ‘banded sweetlips’, *Plectorhinchus spp.* (Ross et al., 2011 : 80).

consonne. Dans le tableau 3, [GOS] *ci.i*, [PA, BO] *chii.i* 'pou' et [GOS] *tōōi* 'écoper' montrent un allongement compensatoire. Dans les autres cas, les voyelles sont mises en contact du fait de la chute de la consonne intervocalique, provoquant des voyelles longues lorsqu'elles sont identiques, ou bien des diphtongues, ou des suites de voyelles. En GOS, la longueur disparaît dans la forme de citation de mots tels que *pè* 'cuisse' et ne ré-apparaît que dans sa forme déterminée *pèè-nu* 'ma cuisse'; de même pour GO *wa* et PA, BO *wall* 'racine' > *wèè-n* 'sa racine', *wèè-uwa* 'les racines du taro'; BO, *cò* 'pénis' > *còè-n* 'son pénis' (POC *kayu*⁵).

TABLEAU 3. – Chute de consonnes intervocaliques

POC	GOS	PA	BO	NÊL/ NIX	NEM	
	<-----extrême nord----->				nord	
*kuRita	<i>ciia</i>	<i>ciia</i>	<i>ciia</i>	<i>ciixa</i>	<i>ciia</i>	'poulpe'
*kutu	<i>ci.i</i>	<i>chii.i</i>	<i>chii.i</i>	<i>cixi/c</i>	<i>ciik</i>	'pou'
*wakaR	<i>wa</i>	<i>wal</i>	<i>wall</i>	<i>waa</i>	<i>waa</i>	'racine'
*tuqu ⁶	<i>kòò</i>	<i>kòòl</i>	<i>kòòl</i>	<i>kuut</i>	<i>tuut</i>	'être debout'
*paqa	<i>pè</i>	<i>pèè</i>	<i>pèè</i>	<i>paa-</i>	<i>paa</i>	'cuisse'
	<i>tōōi</i>	<i>tui</i>	<i>tui</i>	<i>tuvi</i>	--	'puiser, écoper'

Chute de POC *R dans tous les contextes

De façon générale, POC *R chute dans tous les contextes.

POC	PNG	GOS	PA	BO	NÊL	NEM	
*Rumaq ⁷		<i>mwa</i>	<i>mwa</i>	<i>mwa</i>	<i>mwa</i>	<i>ᵑga⁸</i>	'maison'
*mauRi	*mm	<i>mhō</i>	<i>mhō</i>	<i>mō</i>	<i>hmau</i>	<i>mō</i>	'gauche'
*maiRa(q)		<i>mii</i>	<i>mii</i>	<i>mii</i>	--	<i>mia</i>	'rouge'
*meRaq							
*paRu		<i>pòò</i>	<i>püü/c</i>	<i>püü/c</i>	<i>poolk</i>	<i>poolk</i>	'bourao' <i>Hibiscus tiliaceus</i>
*suRi		<i>du</i>	<i>du</i>	<i>du</i>	<i>du</i>	<i>du</i>	'os'

Chute de consonnes nasales et nasalisation des voyelles

La chute des consonnes nasales intervocaliques ou finales est l'une des sources des voyelles nasales, comme le montrent les reflets en GOS, qui n'a aucune consonne finale.

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*tama	<i>kêê</i>	<i>kêê</i>	<i>kâama</i>	<i>tnaun⁹</i>	'père'
*kumu	<i>hō</i>	<i>hom</i>	<i>hôm</i>	<i>hom</i>	'muet', 'silencieux'
*bobon ¹⁰	<i>pô</i>	<i>pôm</i>	<i>pôm</i>	<i>pmom</i>	'papillon de nuit'

5. POC *kayu 'wood; strong; stiff; penis' ('*colloquia*' according to Blust).

6. Noté POC *tuqu par Ozanne-Rivierre (voir note 12).

7. Reconstitue en POC *Rumaq par Lynch (2002 : 325).

8. POC *m(u) est reflété par des nasales vélarisées /mw/. En nemi, le reflet est /ᵑg/. Voir aussi le reflet de POC *namuk > *naᵑguk* 'moustique' dans la dernière grande section « Reflets de POC *m à l'intervocalique et en fin de syllabe ».

9. La post-nasalisation est due à la chute de la voyelle entraînant une réduction syllabique (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 29).

10. PAN *baᵑbaᵑ₂ 'moth' (Blust); Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982) reconstituent *mpompon.

11. Ozanne-Rivierre (1995 : 59) note que les alvéolaires POC *d, ou *r (trill alvéolaire) ont évolué en rétroflexes /⁽ⁿ⁾d/ (parfois ...

L'autre source de voyelles nasales est liée à l'évolution de POC *-l- en PNC *-n-, qui a nasalisé les voyelles, puis a parfois chuté (voir § « Reflets de POC *-l- à l'intervocalique » ci-dessous).

Évolution des consonnes issues du POC

Les consonnes issues du POC ont toutes changé leur point d'articulation. Le tableau 4 résume ces changements, qui sont illustrés en zuanga-yuanga et nélém-wa-nixumwak en dernière section.

TABLEAU 4. – Consonnes initiales simples et géminées (d'après Ozanne-Rivierre, 1995 : 56)

POC	PNC	PNNC	ext. Nord	PNC	PNNC	ext. Nord
*q	*q	*k	k, ø	*qq	*k ^h	k ^h , h-
*k	*k	*c	c	*kk	*c ^h	c ^h , y ^h
*t	*t, *ᵑd	*t, *ᵑd	k, (c)	*tt	*t ^h	k ^h
*s, *j	*s, *ᵑs	*t, *ᵑd	t, ᵑd	*ss	*t ^h	t ^h
*d, *r ¹¹	*d, *t	*d, *t	t, d, t, ᵑd	*tt (< *d, r)	*t ^h -	t ^h -
*n	*n	*n	n, n	*nn	*n ^h	n ^h , n ^h
*ñ	*ᵑn	*ᵑn, *n	n, n	*ᵑᵑn	*n ^h , *n ^h	n ^h , n ^h
*l	*l	*n	n, n	*ll	*n ^h	n ^h , n ^h
*ŋ	ø-	ø-	ø-			
*m	*m	*m	m	*mm	*m ^h	m ^h
*b	*ᵑb	*ᵑb	mᵑb(w)			
*p	*p	*p	p, b	*pp	*p ^h	p ^h
	*pw	*pw	pw	*ppw	*p ^h w	p ^h w
*w	*w	*w	w			

Genèse des consonnes aspirées

Haudricourt (1972), Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982) ont montré la genèse des consonnes aspirées à l'initiale en proto-neo-calédonien (PNC). Celles-ci sont issues de syllabes redupliquées, devenues géminées après la chute de la voyelle de la première syllabe. Puis, les géminées sont transphonologisées en (i) aspirées et (ii) en ton haut dans les deux langues tonales du nord, paicî, cémuhî (Rivierre, 1993), selon le schéma suivant : CVCV(C) > CCV(C) > C^hV(C).

Le tableau 4 résume les correspondances dégagées par Ozanne-Rivierre (1995 : 56) entre proto-océanien (POC), proto-neo-calédonien (PNC) et proto-nord-neo-

calédonien PNNC et indique les reflets dans les langues de l'extrême nord (nêlêmwa, zuanga-yuanga).

Les tableaux 5a-b illustrent l'évolution de géminées en consonnes aspirées dans les langues du nord et indique les correspondances pour les langues zuanga-yuanga de GO, PA, BO (Bril, à paraître) et pour les langues nixumwak (NIX) et nêlêmwa (NEL) (Bril, 2000, 2002). Ces consonnes sourdes aspirées sont spirantisées en nêlêmwa et le sont sporadiquement en GO, PA, BO et nemi, comme l'indiquent les tableaux 5a-b. Le tableau 5b liste les correspondances entre consonnes sourdes aspirées en GO, PA, BO, NIX, et les spirantes en NEL ET NEM.

TABLEAU 5a. – Correspondances entre POC et les langues de l'extrême nord

		<---extrême nord --->					nord
POC	PNC	PN	GO-PA-BO	NIX	NEL	NEM ¹²	
	*q(a)qaparū		<i>havwo</i>	<i>hawüüç</i>	<i>hawüüç</i>	<i>k^haaveuc</i> (jawe)	'bois de rose'
*kuku	*kk	*c ^h	<i>hii</i>	<i>shi</i> [c ^h i]	<i>shi</i> [ji] ¹³	<i>hi-</i>	'main, griffe'
*tubuq	*tt	*t ^h					
	*t(u)tu ^m buq		<i>k^hibu</i>	--	--	<i>h^hguk</i>	'enfant'
*susu	*ss	*t ^h	<i>t^hi</i>	<i>thi</i> [t ^h i]	[r ^h i]	<i>t^hi-</i>	'sein'
*papa	*pp	*p ^h	<i>p^hwa</i>	<i>p^hwa</i>	<i>fwa</i>	<i>w^ha</i>	'trou'
	*pp	*p ^h	<i>p^hè</i>	<i>p^ha</i>	<i>f^ha</i>	<i>fè</i>	'porter'

TABLEAU 5b. – Consonnes aspirées en Proto-nord

PNNC ¹⁴	GO	PA, BO	NIX	NEL	NEM	
*p ^h aRaQ	<i>phaa</i>	<i>phaa</i>	<i>phaa</i>	<i>faak</i>	<i>phac</i> (jawe)	'poumon'
*p ^h ati	<i>phai</i>	<i>phaai</i>	<i>phaxi</i>	<i>faxi</i>	<i>fai</i>	'cuire'
*p ^h osi	<i>pwaa</i>	<i>phwòli</i>	<i>phwara</i>	<i>fiwara</i>	<i>wheli</i>	'presser'
*p ^h aŋo	<i>phòzo</i>	<i>phòlo</i>	<i>pharo</i> (nix.)	--	<i>felo</i>	'boire chaud'

Évolution des consonnes dentales vs. post-alvéolaires en zuanga [Gos]

Une caractéristique importante du zuanga de Kaala-Gomen [Gos] est l'opposition entre consonnes dentales vs. post-alvéolaires (-rétroflexes), signalée par Haudricourt (1966) sur la variante de Tregon (Kaala-Gomen), mais qui vaut en fait pour tous les villages du district de Kaala-Gomen [Gos] et qui opposent /t, t/ ; t^h, t^h/ ; d, d/ ; n, n/ ; n^h, n^h/ . En gos, la vibrante est toujours post-alvéolaire /r/.

...prénasalisées) en PNC, qui se sont dévoisées et renforcées en *t. Ross (1988 : 35) reconstruit POC *r comme le reflet de PAN *d (apico-alvéolaire), tandis qu'Ozanne-Rivierre (à la suite d'Haudricourt) suggère que POC peut avoir conservé un *d issu de PAN et de PMP *d, ce qui explique les reflets à l'initiale dans les langues de l'extrême nord. Pour cette raison, les deux formes *d, *r sont conservées ici.

12. Les reflets en nemi (NEM) et en jawe proviennent du dictionnaire d'Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982).

13. Pour *shi* 'main' et *thi* 'sein', la graphie est identique pour deux prononciations distinctes.

14. Étymons reconstruits par F. Ozanne-Rivierre (1995) pour la province Nord (PN).

15. POC *daRoq/*raRoq ; voir la note 12. PAN *daReq 'clay, earth' (Blust et Trussel).

POC	PNC	proto-nord PNNC	GOS	PA BO	NIX-NEL	NEM
*s	*s, ⁿ s	*t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-
	*ss	*t ^h -	t ^h -	t ^h -	t ^h -	t ^h -
*d,*r	*t, ⁿ d, -l-	*t-, (ⁿ)d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-	t-, ⁿ d-
	*tt	*t ^h -	t ^h -	t ^h -	t ^h -	t ^h -

TABLEAU 6 – Reflets à l'initiale (les neutralisations sont encadrées)

Haudricourt (1966, 1972), puis Ozanne-Rivierre (1995) ont montré que les dentales /t, ⁿd/ proviennent d'une ancienne laminaire POC *s ; tandis que les consonnes post-alvéolaires reflètent une ancienne alvéolaire POC *d, *r (tab. 6). Selon Ozanne-Rivierre (1995), PNC *t provient du dévoisement de PNC *ⁿd (issu de POC *d) ou du renforcement du trill *r. Haudricourt (1972 : 368) a indiqué que seul le zuanga de Gomen [Gos] conserve l'opposition ancienne entre laminales et alvéolaires, transphonologisée en opposition entre apico-dentales t, ⁿd (issues de POC *s, *j), et post-alvéolaires t^h, ⁿd^h (issues de POC *d, *r). La géminée PNC *ss évolue en aspirée t^h, tandis que la géminée PNC *tt évolue en aspirée t^h en gos. Cette opposition est perdue dans les autres variantes du zuanga-yuanga (PA, BO) et dans les autres langues du nord et de l'extrême nord.

Le tableau suivant illustre le maintien de l'opposition /ⁿd/, /d/ en gos et sa disparition dans les autres langues.

POC	GOS	PA BO	NEL	NEMI	
*suRi	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i>	'os'
*raRoq ¹⁵ 'argile'	<i>dröö</i> [d ^h o:]	<i>döö</i> [d ^h o:]	<i>doo</i> [ⁿ do:] (nix.)	--	'argile, marmite'

Évolution des autres consonnes

Sont maintenant présentés les reflets et les évolutions des autres consonnes étymologiques POC en proto-néo-calédonien (PNC) et en proto-nord néo-calédonien (PNNC). Ce qui suit complète les reconstructions d'Haudricourt (1972), Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982), et la synthèse de F. Ozanne-Rivierre (1995) sur les phénomènes évolutifs des langues du nord. Les tableaux suivants listent les correspondances des consonnes entre les étymons POC et leurs reflets à l'initiale, en position médiale et à la finale.

• Évolution de consonnes initiales

Parmi les consonnes initiales, seules les labiales (POC *p, *b, *m) et POC *w n'ont pas changé de point d'articulation dans les langues du nord et de l'extrême nord (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 43) (tableau 4). Leurs évolutions à l'intervocalique et à la finale sont analysées dans les sections « Reflets de POC *m » et « Reflets des consonnes bilabiales POC *p, *mb » dans la dernière section. La labio-vélaire initiale POC *w- reste également stable, comme le montrent les reflets de POC *waiR et *wakaR ci-dessous.

POC	GOS	PA, BO ¹⁶	NEL	NEM	
*paRi	pe	pe	pa	pe	'raie'
*baya	be [mbe]	be	be	be	'vers de terre'
*mate	mā	mā	maak	mac	'mort'
*waiR	we	we	we	wi	'eau'
*wakaR	wa	wal	waa	wa	'racine'

— Ordre des évolutions à l'initiale

Toutes les autres consonnes changent de point d'articulation. Selon Ozanne-Rivierre (1995 : 56), les évolutions se sont produites dans l'ordre suivant : 1°) la vélaire POC *k devient une palatale en PNNC *c, ce qui 2°) attire l'uvulaire POC *q vers *k. À une époque ultérieure, 3°) la dentale PNC *t̥ est devenue une apico-alvéolaire en PNNC *t, permettant 4°) le renforcement de la laminaire POC *s et PNC *(n)s vers les apico-dentales PNNC (proto-nord). Dans les langues de Hienghène, en nemi en particulier, PNNC *t est reflétée par /t/ (avant /a/), ou évolue vers des palatales /c, n̥j/ (avant /i, e, u, o/). En revanche, PNNC */t/ devient /k/ dans l'extrême nord, en GO, PA, BO, NEL-NIX (tab. 7*).

TABLEAU 7. – Ordre des évolutions

	POC	>	PNC	>	PNNC (selon Ozanne-Rivierre, 1995 : 56, 62)
1	*k		*k		*c
2	*q		*q		*k
3	*t̥		*t		*t (alvéolaire) ; reflets Nord /t(+a)/, /c, n̥j(+i,e,u,o)/ ; reflets Ext.-nord /k/
4	*s		*s, n̥s		*t̥, n̥d̥ (dental)

TABLEAU 7*. – Évolution des consonnes à l'initiale (d'après Ozanne-Rivierre, 1995)

POC	PNC	PNNC	GOS	PA BO	NIX-NEL	NEM
*k	*k	*c-	c	c	c, ʃ	c
*q	*q	*k-	k, ø	k, ø	k, ø	k
*t̥	*t̥, n̥d̥	*t-, n̥d-	k-	k-	k-	t-(a), n̥d-(a) c-, n̥j (i,e,u,o)
*s, *j	*s, n̥s	*t̥-, n̥d̥-	t, n̥d	t, n̥d	t, n̥d	t, n̥d

16. Les données zuanga-yuanga et nêlêmwa-nixumwak proviennent de mes enquêtes.

17. En nemi et dans les autres langues de Hienghène seulement, les labiales prénasalisées et labio-vélarisées /^mb^(w)/ deviennent des vélares /^gg(o,u)/. D'autres caractéristiques des langues de Hienghène sont décrites par Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982 : 28).

— Neutralisations des consonnes à l'initiale

L'évolution des consonnes POC et PNC montre diverses neutralisations dans les langues du nord et de l'extrême nord de la Grande Terre (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 26 ; Ozanne-Rivierre, 1995). Le tableau 8 résume ces neutralisations à l'initiale. Les consonnes intervocaliques et finales sont respectivement présentées dans les tableaux 10 et 11.

TABLEAU 8. – Évolution des consonnes et neutralisations à l'initiale

	EXTRÊME NORD				NORD
POC	GOS	PA WEM BO	NEL	NEM	
*q	k, ø	k, ø	k, ø	k	
*t̥	k	k	k	t, c, n̥j (i,e)	
*k	c	c	c	c	
*s, *j	t, n̥d	t, n̥d	t, n̥d	t, n̥d	
*d, *r	t̥, n̥d̥	t, n̥d	t, n̥d	t̥, n̥d̥	
*n̥	n̥-	n-	n-	n-	
*l	n̥-	n-	n-	n-	
*n̥	n̥-	n-	n-	n-	
*ŋ	ø-	ø-	ø-	ø-	
*m	m-	m-	m-	m-	
*b	^m b ^(w) -	^m b ^(w) -	^m b ^(w) -	^m b ^(w) , ^{ng} g(o,u) ¹⁷	
*p	p-, b-	p-, b-	p-, b-	p-, b-	
*pw	pw-	pw-	pw-, w-	pw-	
*w	w-	w-	w-	w-	

Outre les évolutions des consonnes POC *q, *k, *t, *s, *d, *r déjà présentées ci-dessus, et les neutralisations indiquées dans le tableau 8, un autre phénomène notable concerne la neutralisation en proto-nord (PNNC) des consonnes nasales POC *n̥ et *n̥j, ainsi que la latérale POC *l, qui évoluent en post-alvéolaires /ŋ/ en GOS, mais en apico-dentales en PA BO, NIX-NEL et NEM (tab. 8) ; les étymons et leurs reflets sont donnés dans la dernière grande section. En GOS, la nasale post-alvéolaire /ŋ/ (écrite <n>) est bien plus fréquente que la dentale /n/ (écrite <n̥>) et l'opposition semble se neutraliser au profit de /ŋ/, y compris dans les cas où le reflet de l'étymon devrait être /n/. Les variantes dialectales parlées dans les villages du district de Paimboa [PA, WEM, WEH] et à Bondé [BO] n'ont, quant à elles, que des nasales dentales. Quelques illustrations suivent à l'initiale (tab. 8*).

TABLEAU 8*. – Quelques illustrations à l'initiale

POC	PNNC	GOS	PA-BO	NÊL-NIX	NEM	
*l-	*n̥	/ŋ-/	/n-/	/n-/	/n-/	
*laj̯o		ne [ŋe], né [ne]	nèn [nèn]	naan	nen	'mouche(ron)'

POC	PNNC	GOS	PA-BO	NÊL-NIX	NEM	
*ñ-	*ɲ, n	/ɲ-, n-/	/n-/	/n-/		
*ñami		neme [ɲeme]	neme	naam (sucré)	neme-	‘goût(er)’
*ñ-	*n	/ɲ-/	/n-/	/n-/		
*niuR		nu	nu	nu	--	‘coco(tier)’

Le tableau 9 résume les neutralisations de certaines consonnes géminées initiales reconstruites en PNC et qui sont la source des consonnes aspirées dans les langues du nord, pour les séries uvulaires, vélares, dentales et nasales. Les neutralisations sont encadrées.

TABLEAU 9. – Neutralisations des consonnes géminées à l’initiale

PNC	GOS	PA WEM BO	NIX-NEL	NEM
*qq	[k ^h -, h-]	[h-]	[k ^h -, x ^h -, h-]	[k ^h -, h-]
*tt	[k ^h -, h-]	[k ^h]	[k ^h -, x ^h -, h-]	[h-]
*kk	[θ-, ð-, h-]	[ð-, y ^h -, h-]	[y ^h -, f-]	[y ^h -, h-]
*ss	[t ^h -]	[t ^h -]	[t ^h -, r ^h -]	[t ^h -]
*ll (< *d, r)	[t ^h -]	[t ^h -]	[t ^h -, r ^h -]	[t ^h -]
*nn	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]
*ɲɲ	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]
*ll	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]	[n ^h -]
*mm	[m ^h -]	[m ^h -]	[m ^h -]	[m ^h -]
*pp	[p ^h -]	[p ^h -]	[p ^h -, f ^h -]	[p ^h -]
*ppw	[p ^h w-]	[p ^h w-]	[p ^h w-, fw-]	[p ^h w-]

TABLEAU 10. – Consonnes intervocaliques. Les neutralisations sont encadrées

POC	GOS	PA-BO	NIX-NEL	NEM
*q	-ɻ-, -θ-	-ɻ-, -θ-	-ɻ-, -θ-	-ɻ-, -θ-
*k	-c-, -j-, -θ-	-c-, -j-, -θ-	-j-, -θ-	-θ-
*t	- ^h g-, -ɻ-, -θ-	- ^h g-, -θ-	- ^h g-, -ɻ-, -θ-	- ^h d-, -θ-
*s, *j	-ð-, (- ^h d-)	(- ^h d-) [-l]	(- ^h d-), -r-	(- ^h d) [-l]
*d, *r	-r-, -l-	[-l]	-l-	[-l], (-r-)
*l	[-n-, -θ-]	[-n-] -θ-	[-l] -θ-	[-n-] -θ-
*ñ	[-ɲ-] (-n-), -θ-	[-n-] -θ-	[-l] -θ-	[-n-] -θ-
*ñ	[-ɲ-]	[-n-]	[-l]	[-n-]
*ɲ	[-n-, -θ-]	[-n-] -θ-	[-l] -θ-	[-n-]
*m	-m-	-m-	-m-	-m-, - ^h g-(o,u)
*b	- ^m b ^(w) -	- ^m b ^(w) -	- ^m b ^(w) -	[- ^m b-, -v-] - ^h g-(o,u)
*p	-p-, [-β-]	-p-, -v-, θ	- ^m b-, -v-, θ	[- ^m b-, -v-]
*pw	-bw-, [-β-]	-bw-	-bw-	-bw-
*w	-w-	-w-	-w-	-w-

• Évolution des consonnes intervocaliques

Dans les langues du nord, il n’y a, à l’intervocalique, que des consonnes voisées, des spirantes et des continues, pas de consonnes sourdes¹⁸.

18. Toutefois, les locuteurs âgés du zuanga de Gomen prononcent parfois des consonnes intervocaliques sourdes. Les jeunes générations n’ont que des voisées.

19. Prothetic y before initial /a/ (Ozanne-Rivierre, 1995 : 50).

20. PAN *qudaɲ (Blust). Ozanne-Rivierre écrit *qudaɲ (voir la note 11).

21. PAN *deɲeR (Blust). Ozanne-Rivierre écrit *doɲoR (voir la note 11).

La chute des consonnes intervocaliques étymologiques POC a parfois produit des suites de voyelles hétérosyllabiques ou des voyelles longues.

— Neutralisation des consonnes à l’intervocalique

Comme l’indique le tableau 10, à l’intervocalique (comme à l’initiale), seule la variante GOS distingue les reflètes de la laminaire POC *s et *j (qui sont affaiblis en interdentale -ð- à l’intervocalique, et sont parfois reflétés par -^hd-) et les reflètes de l’alvéolaire POC *d, *r (qui sont reflétés par t, l). La section « Reflètes de POC *s-, *j- à l’intervocalique » et le tableau 25 développent ce point. En PA BO, l’opposition est neutralisée, et en NEL, l’opposition est maintenue par /-r-/ vs. /-l-/, comme indiqué ci-dessous :

POC	PNC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*s-, -j-	* ^h d	-ð-	-l-	-r-	-l-	
*asan		yaaza ¹⁹	yaala	yaara	yale	‘nom’
*-d-, *-r-	* ^h d	-r-, -l-	-l-	-l-	-l-, (-r-)	
*quraɲ ²⁰		kula	kula	kola	kula	‘crevette’

Comme à l’initiale, l’autre neutralisation notable (illustrée ci-dessous) est celle des consonnes nasales, *-n-, *ñ-, *ɲ- devenues /-n-/ dental en PA WEM BO et NEM. Toutefois, en GOS, cette fusion ne concerne que *-n-, *ñ-, devenues post-alvéolaires, tandis que *ɲ- est reflété par /-n-/ dental (graphie <ñ>). Enfin en NEL, à l’intervocalique, *-n-, *ñ-, *ɲ- évoluent en /-l-/, mais ces anciennes consonnes nasales ont nasalisé bilatéralement les voyelles adjacentes avant d’évoluer en latérale (NÊL *tâlâ*, *pôlôk*) ; ce /l/ est donc dit ‘nasal’ pour le distinguer du -l- intervocalique issu de POC *d, *r qui ne nasalise pas les voyelles. Comparer les reflètes de POC *quraɲ, NEL *kola* ‘crevette’ et de *roɲoR, NEL *tâlâ* ‘entendre’.

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
	-ɲ-, -n-	-n-	-n-	-l-	-n-	
*roɲoR ²¹	<i>trône</i> [t ^h ɲe]	<i>tône</i>	<i>tône</i>	<i>tâlâ</i>	<i>tena</i>	‘entendre, sentir’
*ponuq	<i>pònu</i> [p ^h ɲu]	<i>pònu</i>	<i>pònu</i>	<i>pôlôk</i>	<i>punuk</i>	‘plein’
*moñak	<i>môñô</i> [m ^h ɲ ^h]	<i>môñô</i>	<i>m(w)ôñô</i>	<i>mivâlak</i>	--	‘graisse’

Les reflètes de ces évolutions sont présentés dans la dernière grande section.

• Évolution des consonnes finales

À la finale, NEL et NEM ont des occlusives sourdes /-k, -t, -c, -p/. En revanche, PA, BO n’ont que des continues (la palatale /-c/ est rare et résulte d’emprunts), et il n’y a aucune consonne finale en GOS.

TABLEAU 11. – Reflets des consonnes finales (les neutralisations sont encadrées)

POC	GOS	PA-BO	NIX-NEL	NEM-JAW
*-q	-∅	-∅	-k, -∅	-k, -∅
*-k	-∅	-∅	-k, -c	-k, -∅
*-t	-∅	-∅, (-c)	-k	-c
*-s, *-j	-∅	-l, -∅	-t, -∅	-t, -∅
*-d (*r)	-∅	-l, -∅	-t, -∅	-t, -∅
*-ŋ	-∅	-∅ (-n) ²²	-∅ (-n)	-∅, (-n)
*-l	-∅	-∅ (-n)	-∅ (-n)	-∅,
*-ñ	-∅	-∅ (-n)	-∅ (-n)	-∅
*-ŋ	-∅	-∅ (-n), (-ŋ)	-∅ (-n), (-ŋ)	-∅, (-n)
*-m	-∅	-∅, (-m)	-∅, (-m)	-∅, (-m)
*-p	-∅	-∅	-∅, (-p)	-∅, (-p)

— Neutralisation des consonnes à la finale

À la finale, POC *-q, *-k, *-t sont neutralisées en /-k/ en NEL. En NEM, la neutralisation ne concerne que *-q, *-k. Les consonnes POC *-s, *-j et *-d, *-r se confondent en /-l, -∅/ en PA et BO ; elles se confondent en /-t, -∅/ en NEL et en NEM. À la finale, le *-ŋ dental, tout comme *-ñ, *-ŋ (et *l) s'amouissent très généralement. Dans le tableau 11, /-ŋ/ et /-ŋ/ finaux en PA, BO, NEL-NIX sont mis entre parenthèses car ils reflètent une ancienne consonne intervocalique de l'étymon (voir les reflets présentés dans la dernière grande section).

— Chute des consonnes finales en GOS

La comparaison des dialectes zuanga-yuanga montre que la chute des consonnes finales en GOS ne provoque pas toujours d'allongement compensatoire. Dans les cas suivants, seul le mot GOS *xhii* a un allongement compensant la chute de la nasale palatale qui est attestée en PA, BO.

GOS	PA BO	
<i>xhii</i>	<i>khiny</i> [k ^h iŋ]	'hirondelle busière'
<i>bi</i>	<i>biny</i>	'maigre'
<i>dagi</i>	<i>daḡiny</i>	'Lève-queue' (<i>Rhipidura spilodera verreauxi</i>)

Les cas suivants montrent aussi l'absence d'allongement compensatoire liée à la chute d'une consonne finale qui est présente dans les autres variantes.

GOS	PA BO	
<i>truçaabèlè</i>	<i>tuyabèlèp</i> [PA]	'arc-en-ciel'
<i>bwiri</i>	<i>bwirik</i>	'bride'
<i>simi</i>	<i>cimic</i>	(emprunt) 'chemise'
<i>ja</i>	<i>jak</i>	'mesurer'
<i>bò</i>	<i>bòng</i> [bɔŋ]	'pente, ravin'
<i>phé</i>	<i>phèng</i> [PA]	'brède'
GOS	PA BO	
<i>gaajò</i>	<i>gaajòn</i>	'surpris'

22. Les reflets entre parenthèses correspondent à des consonnes finales dues à la chute d'une voyelle finale de l'étymon et qui sont le reflet de consonnes intervocaliques dans l'étymon.

<i>māāle</i>	<i>maalem</i>	'mimosa de forêt'
<i>pò</i>	<i>pòl</i> [BO], <i>pul</i> [PA]	'fougère'
<i>phu</i>	<i>phul</i>	'bouillir, bouillonner'

Reflets des étymons POC dans les langues de l'extrême nord

Cette section compare les étymons et leurs reflets en GOS, PA, BO, NEL-NIX, avec des comparaisons avec certaines langues de Hienghène (NEM, JAW), pour ces dernières, les données proviennent d'Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982).

Les reflets à l'initiale, à l'intervocalique et à la finale sont résumés dans le tableau 12 et sont illustrés pour chaque langue dans les sous-sections suivantes.

TABLEAU 12. – Reflets en proto-neo-calédonien et dans les langues de l'extrême nord

POC	PNC	PNNC	Ext. nord		
			à l'initiale	à l'intervocalique	à la finale
*q	*q	*k	k-, ∅-	-ɣ-, -∅-	-k, -∅
	*qq	k ^h	k ^h -, x ^h , h-		
*k	*k	*c	c-	-c-, -ɣ-, -∅-	-k, -c, -∅
	*kk	*c ^h	c ^h -, θ-, ð-, y ^h -, f-		
*t	*t, ⁿ d	*t, ⁿ d	k-	- ⁿ g-, -ɣ-, -∅-	-k, -c, -∅
	*tt	*t ^h	k ^h -, x ^h		
*s	*s, ⁿ s	*t, ⁿ d	t-, ⁿ d-	-ð-, - ⁿ d-, -l-, -r-	-t, -∅
	*ss	*t ^h	t ^h -, r ^h -		
*d, *r	*t, ⁿ d	*t, ⁿ d	t-, ⁽ⁿ⁾ d-, t-, ⁿ d-	-t-, -r-, -l-	-t, -∅
	*tt	*t ^h -	t ^h -, t ^h -, r ^h -		
*ŋ	*n *nn	*n *n ^h	ŋ-, n- ŋ ^h -, n ^h -	-ŋ-, -n-, -l-(nasal)	-∅, (-n)
*ñ	*ŋ *ŋŋ	*ŋ, n *ŋŋ	ŋ-, n- ŋ ^h -, n ^h -	-ŋ-, -n-, -l-(nasal)	-∅
*l	*l *ll	*n *n ^h	ŋ-, n- ŋ ^h -, n ^h -	-n-, -∅-, -l-(nasal)	-∅, (-n)
*ŋ		∅-	∅-	-n-, -∅-, -l-(nasal)	-∅, (-n)
*m	*m *mm	*m *m ^h	m m ^h	-m-, -∅-	-∅, (-m)
*b	* ^m b	* ^m b	^m b, ^m bw	- ^m b-, -∅-	-p
*p	*p *pp *pw *ppw	*p *p ^h *pw *p ^h w	p-, pw-, w-, b- p ^h -, f ^h -, f- pw-, w- p ^h w-, fw-	- ^m b-, β-, -v-, -f-, -∅- -w-	-p
*w	*w *ww	*w *w ^h	w- w ^h -		

Comme dans le tableau 11, les consonnes finales mises entre parenthèses reflètent des consonnes intervocaliques devenues finales du fait de la chute

d'une voyelle finale de l'étymon. PA, BO, NEL-NIX conservent généralement les consonnes finales POC, mais leur point d'articulation est modifié.

Reflet des uvulaires POC *q

Dans les langues du nord et de l'extrême nord de la Grande Terre, les uvulaires POC sont généralement reflétées par des vélares.

• Reflet de POC *q- à l'initiale (TABLEAU 13)

	< ----- extrême nord ----- >					nord	
POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM		
*q-	k-, ø	k-, ø	k-, ø	k-, ø	k-		
*qupi	kui	kui	kui	kui/c	kuu/k		'igname'
*qenop	kônō	kônō	kônō	kâlap	k ^h onap		'couché'
*quraj	kula	kula	kula	kola	kula		'crevette'
*qulos	kuîō	kunō	--	kôlat	--		'asticot, ver'
*qutan	kò	kò	kò	kak	kuc		'forêt'
Avec des irrégularités :							
*qumaj	ômwâ ²³	--	--	omwa	kumwa		bernard- l'ermite

— Conditionnements à l'initiale (TABLEAU 14)

POC *q- > ø (si POC *q(a, o)) en GOS, PA, BO, NEL-NIX ; tandis que POC *q- > /k/ en NEM, JAWE dans les mêmes contextes.

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*qasawa	azoo	alò	alu	aroo	kaloo	'époux'
*qaso	a	al	al	at	kat	'soleil'
*qasu	azi	azi	azi	aret	knaalin	'fiel'
*qoti	ògi	ògin	ògin	ògin (nix.)	koin	'finir'
*qone	ō	on	on	on	kon	'sable'

Dans certains cas, POC *q(a, au) > k-, g-

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*qate	kò	kò	kò	kaaxi	kec	'foie'
*qaRus	--	kool	kool	aaat	koot	'vague, couler'
*qauR	gò [gò]	gò	gò	ga	go (jawe)	'bambou'

— Reflets de la géminée *qq à l'initiale (TABLEAU 15)

POC	PNC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM/JAW	
*q-	*qq	h-, k ^h -	h- / k ^h -				
	*q(a)qaparū	hawwo [h'aβo]			hawüüc	kaaveuc (jawe)	'bois de rose'
*qanunu	*qq	bênu	binu	bênuul	hâluü	--	'ombre'
*quma	*qq	--	khò	--	khut	hum	'labou- rer'

PNC *qq est reflétée par /h-/ ou /k^h-/ en GOS, PA, BO, NEL, par /h-/ en nemi, par /k^h-/ en jawe (JAW).

• Reflets de POC *q- à l'intervocalique

À l'intervocalique : POC *q- est souvent amui, ou reflété par une vélaire voisée /-y-/.

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*-q-	<----->		-ø-, -y-	>-----<		
*tuqur	kò	kòl	kòl	kuut	tuut	'être debout'
*puqun	pu(u)	puu	pu(x)u	puxe ²⁴ [puye]	puxe	'base, tronc'

— Chute d'une voyelle finale et réduction syllabique

Du fait de la chute d'une voyelle finale ou la chute de la syllabe finale de l'étymon, POC *q est reflété par k en syllabe fermée, comme le montrent les reflets de POC *pituqun en NEL piguk et NEM piuk, et le reflet de *taqu en NEM tok. POC *-q- chute en GOS, PA, BO.

POC	GOS : ø	PA : ø	BO : ø	NEL : ø, -k	NEM : ø, -k	
*taqun	ka(u)	ka, kò	ka(u)	ka(u)	tok	'année'
*pituqun	pio	pio	pio	piguk	piuk	'étoile'

Les langues de l'extrême nord sont assez conservatrices de la structure syllabique des étymons, mais il y a de très nombreux cas de réduction, tels que celui de POC *pituqun, réduit à une ou deux syllabes selon les langues : pio en GOS PA BO résulte de la chute de la syllabe finale et de la chute de POC *-t- l'intervocalique (devenu -k- > -y- > Ø) > piøøøø.

• Reflets de POC *q- à la finale

POC *q chute à la finale en GOS, et est souvent amui en PA, BO ; mais *q > -k en NEL et en NEM (voir NEM tok 'année', et NEL piguk, NEM piuk 'étoile' ci-dessus).

POC *q	GOS : ø	PA : ø	BO : ø	NEL : ø, -k	NEM : ø, -k	
*ponuq	pònu [pònu]	pònu	p(w)ònu	pòlòk	punuk	'plein'
*tanuq	gee	gèèng [gè:ŋ]	gèèng	geek	geek	'sale, poussiè- reux'

Reflet de POC *k

La vélaire POC *k- est généralement reflétée par des palatales, tandis que la géminée PNC *kk- est reflétée par des palatales aspirées /c^h-/ ou des fricatives, et par des interdentes /θ-, ð-/ en GO, PA.

• Reflets de la vélaire POC *k- à l'initiale (TABLEAU 16)

À l'initiale, la vélaire POC *k- > est reflétée par des palatales.

POC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM	
*ka	cè-	caa-	caa-	caa	ca	'nourriture' (de fécu- lents)
*kai	ce [ci]	ce	ce	ciic	ceek	'bois, arbre'
*kani	cèni	cani	cani	caa-	cani	'manger' (des fécu- lents)
*kala	cêê	cêê	cê	cââlâ	cane	'vagin'

23. Reconstitue en PEOC (proto-Eastern-Oceanic) *qumwa(ŋ) (Lynch, 2002 : 315).

24. Forme déterminée de NEL pu 'tronc, base, origine'.

POC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM	
*kaRati	caçai	cayaai	ceyai	shaaxi/ caaxi	caac	'mâcher, mordre'
*kuRita	ciia	ciia	ciia	ciixa	ciia	'poulpe'
*koti	còxe	còxe	còxe	caxi (nix.)	cei	'couper'
*kulit	cii	cii	cii	cîi	cii	'peau'
*kutu	cii.i	chii.i	chii.i	cixilc	ciilk	'pou'
*kuluR	ci- (phai)	cin	cin	cen	cin	'arbre à pain'
*kumi	cimwi	cimwi	khimwi	cimwi	cimwi	'saisir'
	--	ciibwin	ciibwin	ciibwi	ciibwi	'rat'

— Reflets de la géminée PNC *kk- à l'initiale (TABLEAU 17)

POC	PNC	GOS	PA	BO	NÊL	NEMI	
*k-	*kk-	θ-, ð-	ð-	y ^h -, y-	y ^h -, h-	y ^h -	
*kaRu	*k(a)kau	z(h)òò	zòòm	y(h)òò(m)	yha	yhòòm	'nager, rampier'
*kosi	*k(o)kosi	z(h)òli	zòli	yò(ò)h	hiri	yheli	'râper, gratter'

La géminée PNC *kk est reflétée à l'initiale par /c^h-/ en proto-nord (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982), elle évolue en palatale aspirée /y^h-/, en fricative /h-/ en NÊL et en fricatives interdentes /θ-, ð-/ en GO, PA. La sourde initiale /θ-/ <zh> est rarement entendue chez les locuteurs actuels, seules les personnes âgées et les locuteurs du village de Gamai l'utilisent encore, elle est majoritairement remplacée par la sonore /ð-/ <z>.

— Conditionnements des reflets de PNC *kk à l'initiale (TABLEAU 18)

POC	PNC	GOS	PA-BO	NIX	NÊL	NEMI	
*k	*kk	h-, ð-	h-, ð-	c-, c ^h -, h-, f-	h-		
*kumu	*kk	hō	hom	hôm	hôm	hom	'muet'
*kuku	*kk	hiï	hiï	chi	shi	hiï	'main'
*kilala	*kk	hine	hine	chêlâ	shêlâ	hina	'savoir'
	*kk	hiñō	hiñōn	chêlâ	shêlâ	hin	'signé'
*kurat	*kk	hiło	hiloo	celak	shelak	hilec	Morindia sp.
	*kk	zixô	[PA] zixô	--	--	hi ^g go ²⁵	'histoire'
			[BO] hixò, hi ^g gôn				

Dans l'environnement de voyelles hautes, PNC *kk(u, i) est généralement reflété par des fricatives : par /h-, ð-/ en GOS, PA ; par /h-/ en BO ; par /h-/ ou une palatale aspirée /c^h-/ (+ voyelle d'avant) en NIX et par /h-, f-/ en NÊL.

Geraghty (1989) reconstruit la géminée comme une fricative vélaire en proto-océanien sud (Proto-South-Oceanic) sous la forme : POC *k > PSO *xxumu 'muet, silencieux'.

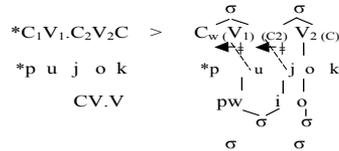
• Reflets de POC *-k- à l'intervocalique (TABLEAU 19)

À l'intervocalique, POC *-k- chute généralement, comme le montre le reflet le POC *takuRu, ou bien évolue en palatale comme l'indiquent les reflets de *pukot 'filet de pêche'.

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEMI	
*-k-		-y-, -ø-		-y-, -ø-	-ø-	
*takuRu	kai	kai	kai	--	tai	'dos'
*pukot	pwio	puioy	puioy	pwii(y)ak	pwiec	'filet de pêche'

POC *pukot devient en proto-nord PNNC *pucok, *pujok, puis se labiovélarise en pwii(y)V. La consonne finale chute sans allongement compensatoire en GOS, PA et BO, tandis que la consonne finale POC*-t > /-k/ en NEL et /-c/ en NEMI.

L'évolution de PNNC *pujok en GOS pwio (CV.V) montre la disparition des consonnes autres que l'attaque et le maintien de deux mores vocaliques avec la suite de voyelles /i.o/. Le processus de resyllabification (voir le schéma ci-dessous) résulte de deux propagations: à gauche, celle de V₁ /u/ sur l'attaque C₁ et sa fusion par labiovélarisation, et la propagation de l'ancien glide C₂ /j/ sur la position de noyau V₁ laissé vide, sous la forme de la voyelle haute /i/; enfin V₂ /o/ se maintient. Pwio est donc le résultat d'une voyelle /u/ évoluant en semi-consonne homorganique et d'une semi-consonne /j/ attirée sur la position de noyau et évoluant en voyelle palatale /i/. En PA et BO, un glide est inséré, de même en NÊL.



• Reflets de POC *-k- à la finale

À la finale, POC *-k > chute en GO PA BO. En NÊL et NEMI qui ont des occlusives sourdes finales, POC *-k est reflété par -k, et par NÊL -c après (i, u) ou chute (-ø).

POC	PNC	GOS	PA	BO	NÊL	NEMI	
*-k		-ø	-ø	-ø	-k, -c, -ø	-k, -c, -ø	
*ñamuk		neebe	neebe	neebe	nabuc	na ^g guk	'moustique'
*manuk		mèni	mèni	mèni	mâalic	menic	'oiseau'
*lau	lau(k)	nō [ŋō]	nō [ŋō]	nō [ŋō]	nok [nɔk]	nuk	'poisson'
*moñak		mōnō [mōnɔ]	mōnō	m(w)ōnō	mwâlak	--	'graisse'
*tusuk, *tujuk	--	--	--		cidu	(pa-)cidu	'montrer du doigt'
*tasik		kaze	kale	kale	--	ⁿ dalik (mer)	'marée montante'

Certaines vélares finales en NÊL NEM résultent de la chute d'une voyelle finale de l'étymon :

POC	GOS	PA	BO	NÊL	NEMI	
*b ^(w) eka	bwò	bwò	b(w)ò	bwak	bwek	'chauve-souris'

25. En NEMI de Temala, la forme est *hikno* (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 13).

Reflète de la dentale sourde *poc* *t̥

La dentale *poc* *t̥ est reflétée par l'apico-alvéolaire /t/ ou par la palatale /c/ (quand *t̥(i, e)) dans les langues de Hienghène (nord), (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 40 ; Ozanne-Rivierre, 1995 : 59).

• Reflète de *poc* *t̥- à l'initiale (TABLEAU 20)

À l'initiale, *poc* *t̥ > est reflété en proto-nord PNNC par *t, ⁿd- (apico-alvéolaire). En nemi, le reflète de *poc* *t̥ est /t-, ⁿd-/ et /c-, ⁿj-/ (quand *t̥(i, e)). Dans l'extrême nord, *poc* *t̥ est reflété par /k-/ en GO, PA, BO, NEL (plus rarement par /c-/ (tableau 20 ci-dessous).

POc	PNNC	GOS	PA	BO	NEL	NEM ²⁶	
*t̥	*t-, ⁿ d	k-	k-	k-	k-	t-, ⁿ d- ; c-, ⁿ j-(i, e)	
*taliga ²⁷		kèni	kèni	kèni	kiila	jeena	'oreille'
*tia(n)		kiò	kiò		kia	jie-	'ventre'
*tabu		kabu	kabun	kabun	kebuk	cne ⁿ gu	'interdit'
*tubu		kibu	kibu	kibu	kibu	cniu	'grand-père'
*tama		kêê	kêê	kêê	kââma	tmaun	'père'
*taqun		ka(u)	ka, kò	ka(u)	ka(u)	tok	'année'
*tanum		kbèmi	kèmi	kèmi	--	tami	'enterrer'
*tasik		kaze	kale	kale	--	ⁿ dalik (bord de)	'marée, mer'
*takuRu		kai	kai	kai	--	tai (derrière)	'dos'
						ⁿ dai (dos)	
*tipi		kii	kii	kivi	kivi	--	'manou, jupé'
*tuqur		kòò	kòòl	kòòl	kuut	tuut	'être debout'
*tolu		-ko	-kon	-kon	-xan	(be)yen	'trois'
*tapi		cabi	cabi	cabi	--	tabi	'frapper'
		kööni	kooni	--	koli	toni	'cuire au four enterré'

— Gémignée PNC *tt à l'initiale

La gémignée PNC *tt > /k^h/ dans l'extr. nord (GO, PA, BO, NEL), et PNC *tt > /t^h, h/ en nemi.

POc	PNC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*t̥unu	*tt	khîni	khîni	khîni	khîli	cini ²⁸	'griller, rôtir'
	*tt	khinu	khinu	khinu	nbu	hinu	'chaud'

• Reflète de *poc* *t̥- à l'intervocalique (TABLEAU 21)

Dans l'extrême nord (GO, PA, BO, NEL), *poc* -t̥- intervocalique, devenue PNC *t̥-, est reflétée par des vélares voisées ⁿg-, spirantisées -y-, ou elle s'amuit -ø-. En nemi, *poc* *t̥- > /ⁿd-/ ou -ø- (TABLEAU 21).

TABLEAU 21. – Reflète de *poc* *t̥- à l'intervocalique

POc	PNNC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM	
*t̥-	-t-, ⁿ d-		ⁿ g-, -y-, -ø-			- ⁿ d-, -ø-	
*mutaq		muga	muga	muga	--	ûda	'vomir'

POc	PNNC	GOS	PA	BO	NEL/NIX	NEM	
*koti		ogî	ogin	ogin	ogî (nix.)	--	'finir'
*koti		còxe	còge	còge	caxi (nix.)	cei	'couper'
	*munti	mugo	muge	muge	mugilc	--	'banane'
*qate		kòì	kòì	kòì	kaaxi	kec	'foie'
*kutu		cii.i	chii.i	chii.i	cixilc	cii/k	'pou'
*pituqun		pio	pio	pio	piguk	piuk	'étoile'
*kuRita		cii.a	cii.a	cii.a	ciixa	cii.a	'poulpe'
		thiò	thiò	thiò	thixò	--	'gratter l'igname'
		niò	nbyò	niò	hmixuk	niuk	'tonnerre'

• Reflète de *poc* *t̥- à la finale

Bien que les correspondances soient identiques dans les deux cas suivants, sont distingués ici (i) les reflètes de la consonne en position finale de l'étymon (§ « Reflète de *poc* *t̥- final » ci-dessous), (ii) de la consonne en fin de syllabe du reflète, qui reflète une ancienne consonne intervocalique suite à la chute d'une voyelle ou d'une syllabe finale de l'étymon (§ « Reflète de *poc* *t̥- intervocalique en fin de syllabe du reflète » ci-dessous).

— Reflète de *poc* *t̥- final

En position finale de l'étymon, les reflètes de *poc* *t̥- sont -ø [GOS PA BO], /-k/ ou -ø [NÊL].

POc	GOS	PA, BO	NÊL/NIX	
*t̥	-ø	-ø	-k	
*pat	-pa	-pa	-bak	'quatre'

— Reflète de *poc* *t̥- intervocalique en fin de syllabe du reflète

Dans les cas suivants, la position en fin de syllabe reflète un ancien *poc* *t̥- intervocalique, après la chute de la voyelle finale de l'étymon.

— Reflète de *poc* *t̥- en fin de syllabe (TABLEAU 22)

POc	GOS	PA	BO	NÊL/NIX	NÊM	
*t̥-	-ø	-ø	-ø	-k, -ø	-c	
*qata	--	--	--	ak	kac	'homme'
*qate	kòì	kòì	kòì	kaaxi	kec	'foie'
*kaRati	caçai	cayaai	--	cee-	caac	'mâcher, mordre'
*mate	mā	mā	mā	maak	mac	'mort'
*patu	paa	paa	paa	pâ(nâât)	pailk	'pierre'
*kutu	cii.i	chii.i	chii.i	cixilc	cii/k	'pou'

Reflète de *poc* *s, *j et *d et leur neutralisation

Ces ordres ont les reflètes les plus complexes :
- La laminale *poc* *s et la palatale *poc* *j fusionnent les anciennes palatales du proto-austro-nésien (PAN)

26. Nemi de la côte est, selon Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982.

27. PMP *tanja (Blust). *poc* *taliga [taliŋa].

28. La palatale initiale de *cini* reflète PNC *t non gémignée.

*s, *c, *z, *j²⁹ (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982 : 31). La laminaire pOc *s évolue en apico-dentale en pNNC *t, *n^d (Ozanne-Rivierre, 1995 : 56).

- L'apico-alvéolaire pOc *d évolue en post-alvéolaire/rétroflexe en proto-nord pNNC *ɖ, se dévoisant parfois en *t (*t provient aussi du renforcement du trill pOc *r) (Ozanne-Rivierre, 1995 : 59).

Les reflets et les neutralisations sont résumés dans les trois sections suivantes.

- Reflets et neutralisations à l'initiale de pOc *s-, *j-, et de *d-, *r-

La distinction entre pOc *s, *j, et pOc *d, *r ne se maintient qu'en GOS (zuanga) où elle est respectivement reflétée par /t, ⁿd/ et /t, ⁿd/ (voir tableau 8), alors que cette opposition est neutralisée en PA, BO, NEL, NEM au profit de /t, ⁿd/. De ce point de vue, GOS est donc plus conservateur que les autres variantes.

POc	GOS	PA WEM BO	NEL	NEM
*s, *j,	t, ⁿ d	t, ⁿ d	t, ⁿ d	t, ⁿ d
*d, *r	t, ⁿ d	t, ⁿ d	t, ⁿ d	t, ⁿ d

- Reflets et neutralisations à l'intervocalique de pOc *s-, *j-, et de *d-, *r-

À l'intervocalique, la distinction entre pOc *s, *j, et pOc *d, *r est également maintenue en GOS où elle est respectivement reflétée par /-ð-/ et /-ɾ-, -l-/ , ainsi qu'en NEL, où elle est reflétée respectivement par /-r-, -l-/. Elle est neutralisée en /-l-/ en PA, BO et partiellement en NEM (voir aussi le tableau 10).

POc	GOS	PA WEM BO	NEL	NEM
*s, *j	-ð-, (ⁿ d)	-l-	-r-, (ⁿ d)	-l- (ⁿ d)
*d, *r	-ɾ-, -l-	-l-	-l-	-l-, -r-

- Reflets et neutralisations à la finale de pOc *s-, *j-, et de *d-, *r

À la finale, la distinction entre pOc *s, *j, et pOc *d, *r est neutralisée comme l'indiquent les reflets ci-dessous (voir aussi le tableau 11).

POc	GOS	PA WEM BO	NEL	NEM
*s, *j, *c	-ø	-l, ø	-t, ø	-t, ø
*d, *r	-ø	-l, ø	-t, ø	-t, ø

*Reflets de la laminaire pOc *s et de la palatale *j*

La laminaire pOc *s se dédouble en pNC *s et *n^s ; pNC *s devient apico-dentale en pNNC */t/, tandis que pNC *n^s évolue en /ⁿd/. Enfin, la géminée pNC *ss devient une aspirée en proto-nord *t^h. Les correspondances à l'initiale sont résumées ci-contre :

29. Haudricourt (1972 : 334) note qu'en indonésien, les palatales *c, *j sont distinctes de *s, *z, alors qu'en mélanésien commun, ces consonnes se réduisent à *s évoluant (comme en Nouvelle-Calédonie) en dentales.

30. /ⁿd/ n'est pas le reflet régulier de pOc *s.

31. *ri* est la forme déterminée : *hèlèè ri* ? [GO PA BO NEL] 'le couteau de qui ?'

POc	PNC	proto-nord pNNC
*s	*s, *n ^s	*t-, ⁿ d-
	*ss	*t ^h -

- Reflets de pOc *s-, *j- à l'initiale (TAB. 23 ci-dessous)

À l'initiale, pOc *s- est régulièrement reflétée par des apico-dentales /ⁿd-/ en GOS, mais certains reflets, manifestant la post-alvéolaire /ⁿd-/ , sont irréguliers ; c'est le cas de gos *drau* [ⁿdau] 'île' (le reflet attendu de *sakaRu serait *dau* [ⁿdau]). Ceci témoigne d'une confusion partielle de cette opposition chez les locuteurs contemporains.

POc	GOS	PA, BO	NEL	NEM	
*s- *j-	ⁿ d-	ⁿ d-	ⁿ d-	ⁿ d-	
*siRi, *jiRi	<i>di</i> [ⁿ di]	<i>di</i> [ⁿ di]	<i>di</i> [ⁿ di]	<i>di</i> [ⁿ di]	'cordyline'
*sao(t)	<i>do</i> [ⁿ do]	<i>do</i> [ⁿ do]	<i>do</i> [ⁿ do]	<i>da</i>	'sagaie'
*sake	<i>da</i> [ⁿ da]	<i>da</i> [ⁿ da]	<i>da</i> [ⁿ da]	<i>da</i> [ⁿ da]	'en haut'
*sipo	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>dic</i>	'en bas'
*saRu	<i>du-(bwò)</i>	<i>du-(bwò)</i>	<i>du-(bwak)</i>	<i>du-(bwek)</i>	'aiguille'
*suRi	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i> [ⁿ du]	<i>du</i>	'os'
*salan *jalan	<i>dè</i> [de]	<i>dèn</i> [ⁿ dèn]	<i>daan</i> [ⁿ da:n]	<i>(cnee)-dan</i>	'chemin'
	<i>de</i> [ⁿ de]	<i>de</i>	<i>de</i> (nix.)	<i>de</i> (sagaie)	'fourchette'

L'érosion de la structure syllabique du trisyllabe *sakaRu 'île' en *dau* est due à la chute des consonnes intervocaliques (pOc *k- > Ø et *R > Ø partout), donnant *daouu* [ⁿdau].

POc	GOS	PA	BO	NÊL	NEMI
*sakaRu	<i>drau</i> [ⁿ dau] ³⁰	<i>dau</i> [ⁿ dau]	<i>dau</i> [ⁿ dau]	<i>dau</i>	'île, banc de sable'

— Renforcement par une sourde à l'initiale

pNC *s- > est parfois renforcé et reflété par /t-/ (gos PA BO NEL).

POc	GOS	PA	BO	NÊL-NIX	NEMI
*saja	<i>digo</i>	<i>digo</i>	<i>tèng</i>	<i>teng</i>	-- 'fourche' (arbre)
*sai	<i>ti, ri</i>	<i>ti, ri</i> ³¹	<i>ti, ri</i>	<i>ti, ri</i>	<i>-de</i> [ⁿ de] 'qui ?'
*sapa	<i>da</i> [ⁿ da]	<i>ta</i> 'quoi ?'			

— Reflets de la géminée pNC *ss à l'initiale

À l'initiale, la géminée pNC *ss > est reflétée par /t^h/ qui est spirantisée en NÊL /r^h/ (TAB. 24 ci-dessous) :

POc	PNC	GOS	PA	BO	NÊL-NIX.	NEMI
*susu	*ss	<i>thi</i> [r ^h i]	<i>thi</i>	<i>thi</i>	<i>thi</i> [r ^h i]-[r ^h i]	<i>thi</i> 'sein'
*susuRi		<i>thii</i>	<i>thii</i>	<i>thii</i>	<i>thi</i> (piquer)	<i>thingi</i> 'fouiller (au bâton)'

POC	PNC	GOS	PA	BO	NÊL-NIX.	NEMI	
*saRu		<i>thii</i>	<i>thii</i>	<i>thii</i>	--	<i>thii</i>	‘peigner (se)’
*saqit		<i>thige</i>	<i>thige</i>	<i>thege</i>	<i>thaxi</i>	<i>thoi</i>	‘coudre’
*saqat		<i>thraa</i> ³² [tʰa:]	<i>thaa</i>	<i>thaa</i>	--	<i>taac</i>	‘mauvais’

• Reflets de POC *-s-, *-j- à l'intervocalique

À l'intervocalique, les reflets de POC *-s-, *-c-, *-j- sont décrits par Ozanne-Rivierre (1995 : 65-66). Ils sont reflétés par -l- partout, sauf en GOS (-ð-) et en NEL (-r-).

TABLEAU 25. – Reflets de POC *-s-, -c-, *-j- à l'intervocalique

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*-s-, -c-, -j-	-ð-	-l-	-l-	-r-	-l-	
*asan, *qacan	<i>yaaza</i>	<i>yaala</i>	<i>yaala</i>	<i>yaara</i>	<i>yale</i>	‘nom’
*qasu	<i>azi</i> [aɗi] ³³	<i>kâali</i>	<i>kâli</i>	<i>aret</i>	<i>knaali/n</i>	‘bile, fiel’
*i-asa(q)	<i>yazoo</i>	<i>yaloo</i>	<i>yalo</i>	--	<i>yale</i>	‘frotter, aiguïser’
*tasik	<i>kaze</i>	<i>kale</i>	<i>kale</i>	--	ⁿ <i>dalik</i> (mer)	‘marée montante’
*tasi, taji, taci	<i>kazi</i> [kaɗi]	<i>kali-</i>	<i>kali-</i>	<i>kaari</i>	<i>tali</i>	‘cadet’
*puso	(<i>pwe</i>)- <i>bozo</i>	(<i>pwe</i>)- <i>bulo</i>	--	(<i>fwâ</i>)- <i>borâ</i>	--	‘nombril’
*qasawa	<i>azoo</i>	<i>alòò</i>	<i>alu</i>	<i>aroo</i>	<i>kaloo</i>	‘époux’
*kasupe	<i>zine</i>	--	--	--	--	‘rat’
PNord *p ^h aɔ ³⁴	<i>phòzo</i>	<i>phòlo</i>	<i>phòlo</i>	<i>pharo</i> (nix.) <i>folo</i> (nel.)	<i>felo</i>	‘boire chaud’
POC *posi PNC *p(o) posi	--	<i>phwòli</i>	<i>phwòli</i>	<i>phwara</i> (nix.) <i>fwara</i> (nel.)	<i>wheli</i>	‘presser’
POC *kosi PNC *k(o) kosi	<i>z(h)</i> <i>òli</i> ³⁵	<i>zòli</i>	<i>yò(ò)li</i>	<i>hiri</i>	<i>yheli</i>	‘râper, gratter’
PECMP ³⁶ *pasak	<i>wozo</i>	<i>wòðo</i>	<i>wolo</i> , <i>wojò</i>	<i>ware</i>	<i>walek</i>	‘épieu de culture’

Toutefois, POC *-s et PNNC *-ⁿs- est parfois reflété par /-ⁿd-/ en GOS PA BO NEL, ce qui pourrait indiquer des emprunts entre langues voisines :

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*lisa	<i>nhiida</i> [nʰi:˦da]	<i>n(h)i:ida</i> [nʰi:˦da]	--	<i>hnyida</i>	‘lentes’
*tusuk	--	--	<i>cidu</i>	(<i>pa</i> -) <i>cidu</i>	‘montrer du doigt’

32. Autre reflet irrégulier avec la post-alvéolaire /tʰ/ en GOS.

33. Haudricourt (1972 : 371) note *aaci* ‘bile’.

34. La post-alvéolaire *ⁿd, dévoisée en /t/ en PNNC, est issue de l'apico-alvéolaire POC *d (Ozanne-Rivierre, 1995 : 66).

35. Ce reflet irrégulier est un emprunt ou est dû à une dissimilation.

36. Étymon PECMP : Proto-Eastern-Central Malayo-Polynesian.

37. Voir la note 11. J'ai adopté la notation des étymons utilisée dans *The lexicon of Proto-Oceanic* (Ross et al., 1998-2016), mais gardé la double notation *d, *r pour rendre compte des reflets des langues kanak.

38. L'un des relecteurs suggère les étymons POC *dradrap [dadap] *Asclepiadaceae* ; POC *rarap(a) *Erythrina*.

• Reflets de POC *-s, *-c à la finale (TABLEAU 26 ci-dessous)

À la finale, les reflets de POC *s, *c, sont -∅ en GOS, /-l/ en PA BO, et /-t/ en NEL et NEM (ces deux dernières n'ont que des consonnes sourdes finales).

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*-s, *-c	-∅	-l	-t	-t	
*qulos	<i>kuñò</i>	--	<i>kòlat</i>	--	‘asticot, ver’
*qaRus	--	<i>kool</i>	<i>aaat</i>	<i>koot</i>	‘vague, couler’
*waRoc	<i>wa</i>	<i>wal</i>	<i>wat</i>	--	‘veine, tendon’
	<i>cabo</i>	<i>cabol</i>	<i>cabwat</i>	--	‘se lever’
	<i>pò</i>	<i>pul, pòl</i>	<i>pat</i>	--	‘fougère’
	<i>zibi</i>	<i>hibil</i>	<i>hibit</i>	--	‘vif, agile’

Le reflet en syllabe finale est parfois dû à la chute de la voyelle finale de l'étymon :

*qaso	<i>a</i>	<i>al</i>	<i>at</i>	<i>kat</i>	‘soleil’
-------	----------	-----------	-----------	------------	----------

Reflets de POC *d- et de PNNC *ⁿd- à l'initiale

Le reflet de l'apico-alvéolaire POC *d est une post-alvéolaire PNNC *ⁿd, parfois dévoisée en /t/, qui ne se maintient qu'en GOS (Zuanga). Dans les autres langues de l'extrême nord, elle fusionne avec l'apico-dentale /ⁿd/ qui reflète POC *s.

• Reflets de POC *d- et de PNNC *ⁿd- à l'initiale

Ainsi, PNNC *(ⁿ)d- est reflété par /ⁿd/ en GOS (parfois renforcée en /t-/), mais par /ⁿd-/ ailleurs.

TABLEAU 27. – Reflets de POC *d-, *r-³⁷ et de PNNC *ⁿd- à l'initiale

POC	PNNC	GOS	PA, BO	NEL	NEM	
*d-/r-	* ⁿ d	/ ⁿ d-/	/ ⁿ d-/	/ ⁿ d-/	/ ⁿ d-/	
*raun	* ⁿ ɗau(n)	<i>dròò</i> [dɔ:]	<i>dòò</i>	<i>duu</i>	<i>doo</i>	‘feuille’
*rapu	* ⁿ ɗapu	<i>dra</i> [ⁿ ɗa]	<i>da</i> [ⁿ da]	<i>daap</i>	<i>dap</i> [ⁿ dap]	‘cendres’
*raRo(q)		<i>dröö</i> [dɔ:]	<i>döö</i> [dɔ:]	<i>doo</i> (NIX.)	--	‘argile, marmite’
*rarap ³⁸	* ⁿ ɗaɗap	<i>dra</i> (<i>wawe</i>)	--	<i>daalap</i>	<i>dalae</i>	‘érythrine’
		<i>drale</i> [dale]	<i>daale</i> [ⁿ da:le]	<i>dale</i> [ⁿ dale]	--	‘fendre, casser’

— Dévoisement de PNNC *(ⁿ)d à l'initiale

À l'initiale, la post-alvéolaire PNNC *(ⁿ)d est renforcée en post-alvéolaire sourde /t-/ en GOS et en apico-dentale /t-/ en PA, BO et NEM.

TABLEAU 28. – Dévoisement de PNNC *d- ou *r- à l'initiale

POC	PNNC	GOS	PA, BO	NEL	NEM	
*d-/*r-	*d-	/t-/	/t-/	/t-/	/t-/	
*ra(qa)ni ³⁹	*d	<i>tree</i> [te:]	<i>tèèn</i> [tɛ:n]	<i>taan</i>	--	'journée'
*roŋoR	*d	<i>trône</i> [[ɔ̃ne]	<i>tōne</i>	<i>tâlâ</i>	<i>tena</i>	'entendre, sentir'

• Reflets de POC *d- et de *r- à l'intervocalique

À l'intervocalique, la post-alvéolaire PNNC *-(n)ɖ- est reflétée par /-l-/ en GOS, PA, BO, NEL et par /-r-, -l-/ en NEM (TABLEAU 29a ci-dessous).

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*-d-/-r-	/-l-/	/-l-/	/-l-/	/-r-, -l-/	
*ma(q)urip ⁴⁰	<i>mòlò</i>	<i>mòlò</i>	<i>malep</i>	<i>marip</i>	'vivre'
*quraj	<i>kula</i>	<i>kula</i>	<i>kola</i>	<i>kula</i>	'crevette'
*ura	<i>ula</i>	<i>ula</i>	<i>ula</i>	--	'éventer'
*parau	<i>pwaala</i>	<i>pwaala</i>	<i>pwaala</i>	--	'diriger un bateau'
*puraq	<i>phole</i>	(<i>paa</i>)- <i>bole</i>	<i>pole</i>	<i>pule</i> (<i>jawe</i>)	'immerger, tremper'

Le cas de POC *rua 'deux' est particulier, car le numéral est suffixé à un classificateur (d'origine nominale), ce qui engendre diverses allomorphies :

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*rua ⁴¹	<i>-tru</i> [tu]	<i>-ru</i>	<i>-du,</i> <i>-ru,</i> <i>-lu</i>	(<i>he</i>) <i>luk</i>	'deux'

À l'intervocalique, le trill POC *-r- est parfois reflété par /-ɽ-/ post-alvéolaire en GOS.

TABLEAU 29b. – Reflets de POC *-r- à l'intervocalique

POC	GOS	PA-BO	NÊL	NEMI	
*-r-	/-ɽ-, -l-/	/-l-/	/-l-/	/-l-/	
*piru	<i>bire</i> [^m biɽe]	<i>bile</i>	<i>bele</i>	<i>bili</i>	'torsader (corde)'
*muru-	<i>mura</i> [muɽa]	--	--	<i>ɠgure</i>	'poupe, arrière'

• Reflets de POC *d-, *r- à la finale (TABLEAU 30)

À la finale, POC *d-, *r- sont reflétés par /-ø/ en GOS ; par /-l/ ou /-ø/ en PA BO ; par /-t/ ou /ø/ en NEL et NEM.

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM ⁴²	
*-d-, *-r	-ø	-l, -ø	-t, -ø	-t, -ø	
*tuqur ⁴³	<i>kòð</i>	<i>kòðl</i>	<i>kuut</i>	<i>tuut</i>	'être debout'

Certains reflets en fin de syllabe résultent de la chute d'une voyelle finale de l'étymon comme *phul* 'bouillir' en PA, BO.

39. PAN *daqaNi, POC *dranj, *raqani (Blust).

40. PAN *qudip₁, PMP *ma-qudip (Blust).

41. Nemi de la côte est, selon Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982.

42. PAN *duSa, PMP *duha (Blust).

43. PMP *tuquD (Blust). Ozanne-Rivierre note POC *tuqud.

44. La neutralisation de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ-, et *l en /n/ s'est produite dans toutes les langues de la Grande Terre (Ozanne-Rivierre, 1995 : 54).

POC	PNC	GOS	PA-BO	NÊL	
*-r-		-ø	/-l/	/-l-/	
*puro	*ppuro	<i>phu</i>	<i>phul</i>	<i>pholo</i>	'bouillir'
'boil, bubble'		'bouillir'	'bouillir'	'éclabousser'	

Neutralisations de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ- et *l : présentation générale

Ce qui suit est une présentation générale de l'évolution et des neutralisations des consonnes nasales POC palatale *ñ, vélaire *ŋ, apico-dentale *ɳ et de la latérale *l dans les divers contextes (initial, intervocalique, final). Le détail et les reflets de chaque phonème sont présentés dans les sections suivantes.

• Neutralisations de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ- et *l- à l'initiale

À l'initiale, POC *ɳ-, *ñ- et *l- se sont confondues en nasales dentales ou apicales⁴⁴ ; sauf en GOS, où elles se sont confondues en post-alvéolaires. POC *ŋ s'amuit partout (TABLEAU 31 ci-dessous).

POC	GOS	PA WEM BO	NEL-NIX	NEM
*ɳ	ɳ-	n-	n-	n-
*ñ	ɳ-	n-	n-	n-
*l	ɳ-	n-	n-	n-
*ŋ	ø-	ø-	ø-	ø-

• Neutralisations de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ- et *l- à l'intervocalique

À l'intervocalique (tableau 32 ci-dessous), POC *ñ-, *ɳ- se sont confondues en nasales post-alvéolaires /-ɳ-/ en GOS, tandis que POC *ŋ- et *l- se sont confondues en nasales dentales /-n-/ en GOS. En PA, BO et NEM, elles se sont toutes confondues en /-n-/. Enfin en NEL, elles se sont confondues en /-l-/ dit 'nasal'. POC *ñ- est aussi reflété par /-n-/ en NEL.

POC	GOS	PA WEM BO	NEL-NIX	NEM
*ɳ	-ɳ-, (-n-), -ø-	-n-, -ø-	-l- (nasal), -ø-	-n-, -ø-
*ñ	-ɳ-	-n-	-l- (nasal)	-n-
*ŋ	-n-, -ø-	-n-, -ø-	-l- (nasal), -ø-	-n-
*l	-n-, -ø-	-n-, -ø-	-l- (nasal), -ø-	-n-, -ø-

Les reflets sont présentés dans les sections suivantes.

• Neutralisations de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ-, * et *l- à la finale (TABLEAU 33 ci-dessous)

GOS n'a aucune consonne finale. Dans les autres langues, à la finale, POC *ɳ- chute le plus généralement. En PA, BO, NEL et NEM, les -n finaux sont le reflet de POC *ɳ-, *ñ-, *ŋ- et *l- intervocaliques, et résultent

de la chute d'une voyelle finale de l'étymon. Ces faits sont détaillés dans ce qui suit.

POc	GOS	PA WEM BO	NEL-NIX	NEM
*ŋ	-ø	-ø (-n) ⁴⁵	-ø, (-n)	-ø (-n)
*ñ	-ø	-ø (-n)	-ø, (-n)	-ø (-n)
*ŋ	-ø	-ø (-n), (-ŋ)	-ø, (-n) (-ŋ)	-ø (-n)
*l	-ø	-ø (-n)	-ø, (-n)	-ø (-n)

Évolution de la latérale POc *l

Cette latérale est partout reflétée par une nasale /n/.

• Reflets de POc *l- à l'initiale

À l'initiale, POc *l- devient PNC *n- ; elle est reflétée par /ŋ-/ post-alvéolaire en GOS, et par /n-/ dans les autres variantes ou langues (TABLEAU 34a ci-dessous).

POc	PNC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*l-		/ŋ-/	/n-/	/n-/	/n-/	
*lalo		nō [ŋō]	nō [nō]	na	ne	'intérieur'
*lajo		ne [ŋe], ñe [ne]	nèn [nen]	naan	nen	'mouche, mouche-ron'
*lau	lau(k)	nō [ŋō]	nō [nō]	nok	nuk	'poisson'
*layaR		nhe [ŋhe]	ne [ne]	hna/p	hne/p	'voile, bâche'
*lisa(q)		nhida [ŋi:da]	niida [ni:da]	--	hnyida	'lentes'
*lima '5' est reflété par des formes suffixées aux classificateurs numériques :						
*lima		-ni [ŋi]	-nim [nim]	-nem	-nim	'cinq'

• Reflets de POc *l- à l'intervocalique

À l'intervocalique, POc *l-, devenu PNC *n-, est reflété par un /-n-/ dental intervocalique, comme l'indique ci-dessous le reflet de POc *quulos 'asticot' > *kuñô* en GOS ou de POc *kala > *cane* en NEM ; SAUF en NEL où le reflet de POc *l-, devenu PNC *n-, est un l intervocalique dit 'nasal'⁴⁶, comme dans *kôlat* 'asticot' et dans la forme déterminée de *dââlâ-n* 'son chemin' et *cââlâ-n* 'son vagin'. À l'intervocalique, NEL -l- 'nasal' neutralise POc *n, *ñ-, *-ŋ- (voir aussi tab. 32).

Du fait de la chute d'une voyelle finale de l'étymon, cet ancien *l- intervocalique est souvent reflété par /-n/ final. Ainsi, POc *salan 'chemin' est reflété par PA BO *dèn*, et par NEL *daan*. En GOS, qui n'a aucune consonne finale, le reflet est réduit à *dè*. Voir tableau 34b ci-contre.

Pour résumer : POc *l devient une nasale (sauf à l'intervocalique en NEL) ou bien il chute dans la plupart des langues considérées. En revanche, le /l/ final attesté en PA, BO est le reflet de POc *-s, *-c et de POc *-d, *-r à la finale.

TABLEAU 34b. – Reflets de POc *-l- intervocalique et à la finale du reflet

POC	PNC	GOS	PA WEM BO	NEL-NIX	NEM	
*-l-	*-n-	-n-, -ø-	-n-, -ø-	-l-, -ø-, (-n)	-n-, -ø-	
*quulos		<i>kuñô</i> [kuŋô]	--	<i>kôlat</i>	--	'asticot'
*kala		<i>cêê</i>	<i>cêê</i>	<i>cê</i>	<i>cââlâ-</i>	<i>cane</i> 'vagin'
*salan		<i>dè</i> [dè]	<i>dèn</i> [dèn]	<i>daan</i> (cnee)	<i>dan</i>	'chemin'
				<i>dââlâ-</i>		'chemin de'
*pulu		<i>pu</i>	<i>pu</i>	<i>pôn</i>	<i>pun</i>	'poil'
*tolu		<i>-kò</i>	<i>-kòn</i>	<i>-gan</i> (he)	<i>yen</i>	'trois'
*kuluR		<i>ci-(phai)</i>	<i>cin</i>	<i>cen</i>	<i>cin</i>	'arbre à pain'
*kulit		<i>cii</i>	<i>cii</i>	<i>cîi</i>	<i>cii</i>	'peau'
*qulu 'tête'		<i>kô</i>	<i>ku</i>	<i>kiú</i>	--	'bouture' (i.e. : tête)
PWMP						
*(me-)ñuluq		<i>núú</i> [ŋú:]	<i>núú</i> [nú:]	--	--	'pêcher à la torche'

Évolution de la nasale palatale POc *ñ

À l'initiale et à l'intervocalique, POc *ñ est reflété en GOS par la post-alvéolaire /ŋ/ (graphie <n>), parfois par /n/ (graphie <ñ>), montrant la confusion graduelle des deux phonèmes ; tandis qu'à l'initiale, *ñ est reflété par /n/ dans les autres langues (tab. 35a).

TABLEAU 35a. – Reflets de POc *ñ- à l'initiale

POc	GOS	PA, BO	NEL	
*ñ	ŋ-, n-	n-	n-	
*ñami	<i>neme</i> [ŋeme]	<i>nemee</i>	<i>naam</i> (sucré)	'goût(er)'
*ñamuk	<i>neebe</i> [ŋɛ:bu] <i>ñeebe</i> [nɛ:bu]	<i>neebe</i>	<i>nabuc</i>	'moustique'

À l'intervocalique, les correspondances sont les mêmes, sauf en NEL où *ñ- est reflété par -l-.

TABLEAU 35b. – Reflets de POc *ñ- à l'intervocalique

POc	GOS	PA	BO	NEL	
*ñ	-ŋ-, -n-	-n-	-n-	-l-	
*moñak	<i>mōñô</i> [mɔŋɔ]	<i>mōnô</i>	<i>m(w)ōnô</i>	<i>mwàlak</i>	'graisse'

Du fait de la chute d'une voyelle finale de l'étymon, comme ci-dessous, POc *ñ- est reflété par /-n/ dental dans les langues qui ont des consonnes finales.

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*poñu	pò, pwò	pòn	wòn	wan	pwen	'tortue de mer'

45. Les formes entre parenthèses reflètent des consonnes intervocaliques devenues finales du fait de la chute d'une voyelle finale de l'étymon.

46. Nommé ainsi par Ozanne-Rivierre et Rivierre (1989) du fait qu'il est issu de PNC *n- et a nasalisé bilatéralement les voyelles adjacentes avant d'évoluer en -l-.

Reflets de la nasale dentale POC *ŋ

- Reflets de POC *ŋ- à l'initiale

À l'initiale, POC *ŋ- est reflété par /ŋ-/ post-alvéolaire en GOS, et par /n-/ ailleurs.

POC	GOS	PA	BO	NEL	
*ŋ-	ŋ-	n-	n-	n-	
*niuR	nu [ŋu]	nu	nu	nu	'coco(tier)'

- Reflets de POC *ŋ- à l'intervocalique

À l'intervocalique, les reflets sont analogues, sauf en NEL où v *ŋ- est reflété par le /-l-/ dit 'nasal', tout comme *-ŋ- et *-ŋ- (TABLEAU 36 ci-dessous).

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*ŋ-	-ŋ-, (-n-)	-n-	-n-	-l-	-n-	
*ponuq	pònu [pòŋu]	pònu	p(w)ònu	pòlòk	pumuk	'plein'
*qenop	kòno [kòŋo]	kòno	kòno	kàlap	kʷonap	'couché'
*qanunu	hènu [hèŋu]	hìnu	hènuul	bàlùu	--	'ombre'
*tunu	kìni [kiŋi]	khìni	khìni	khìli	cini	'brûler'
*manuk	mèni [mèŋi]	mèni	mèni	mààlic	menic	'oiseau'

- Reflets de POC *ŋ- à la finale

À la finale, POC *ŋ- dental s'amuît très généralement.

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*puqun	pu(u)	pu(x)u	puxe	puxe	'tronc, souche'
*asan, *qacan	yaaza	yaala	yaara	yale	'nom'

Là où /-n/ final est attesté, il reflète soit POC *ŋ-, ou *-l- intervocaliques (voir plus haut « Reflets de POC *-l- à l'intervocalique »), et résulte de la chute d'une voyelle finale présente dans l'étymon, comme dans ce qui suit :

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*qone	ō	on	on	kon	'sable'
*ra(qa)ni	tree [tɛ:]	tèen [tɛ:n]	taan	--	'journée'

Reflets de la nasale vélaire POC *ŋ

Il n'y a pas de reflet de POC *ŋ- à l'initiale. À l'intervocalique, POC *ŋ- est reflété par /-n-/ en GOS PA BO, et par /-l-/ 'nasal' en NEL.

TABLEAU 37. – Reflets de POC *ŋ- à l'intervocalique

POC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*ŋ-	-n-, ø	-n-, ø	-l-	-n-	
*roŋoR	trône	tône	tâlâ	tena	'entendre, sentir'

Du fait de la chute de la voyelle ou de la syllabe finale de l'étymon, d'anciennes consonnes POC *ŋ- intervocaliques sont reflétées par /-n/ ou /-ŋ-/ finaux dans les langues qui ont des consonnes finales, mais chute en gos. Les reflets suivants témoignent de cette réduction syllabique.

47. /ŋg/ est le reflet régulier de POC *b, *m devant voyelle arrondie dans les langues de Hienghène (Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982).

48. L'un des relecteurs anonymes précise : /a/ de *qunapi chute > **qunpi, la nasale devient bilabiale par assimilation > *qu^mpi, puis voisement de /p/ > kubi.

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*ŋ-	ø	-n-, -ŋ, ø	-n-, -ŋ, ø	-n, ø	
*toŋoR	kò	kò	kan	njen [pjen]	'palétuvier'
*saŋa	--	teng [teŋ]	teng	--	'fourche' (arbre)
*taŋis	gi [ŋgi]	gi	gi	hye	'pleurer'
*laŋo	ne [ŋe]	nèn [nen]	naan	nen	'mouche'

Reflets de POC *g

L'ancienne consonne vélaire nasalisée POC *g [ŋg], est devenue palatale /^hj/ en PNC. L'étymon PEMF (Proto-eastern-malayo-polynesian) *waŋka(ŋ), POC*waga [wa^hga] 'bateau' est reflété par un monosyllabe avec ou sans consonne finale selon les langues, montrant à nouveau la réduction syllabique de ces langues. POC *g est reflété en fin de syllabe par une nasale palatale /-j/ en PA, BO, NEL-NIX et par une nasale vélaire /-ŋ/ en NEM. En GOS wō, la consonne finale a nasalisé la voyelle finale et a chuté. Dans la forme déterminée wōjo-je (GOS), wōjo-n (PA BO) et waja-n 'son bateau' (NEL), la spirante pré-nasalisée /^hj/, reflet de PNC */^hj/, réapparaît à l'intervocalique.

POC	PNC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*-g-	*- ^h j-	ø, - ^h j-	-j, - ^h j-	-j, - ^h j-	-ŋ	
*waga		wō [wō]	wony [wɔŋ]	wany	wang [waŋ]	'bateau'
		wōjo	wōjo [wō ^h jɔ]	waja [wa ^h ja]		forme déterminée

Reflets de POC *m

La nasale bilabiale POC *m est généralement stable sauf à la finale où elle chute.

- Reflets de POC *m- à l'initiale (tableau 38a)

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*mate	mā	mā	maak	mac	'mort'
*mata	me	me	(idaa)ma	(tna)maan	'œil'
*manuk	mèni	mèni	mààlic	manik	'oiseau'

- Reflets de POC *m à l'intervocalique et en fin de syllabe (TABLEAU 38b)

À l'intervocalique, POC *m- reste généralement stable. Dans les langues de l'extrême nord, /-m-/ est parfois renforcé en /-^mb-/ devant /u/, comme dans le cas de hubuk 'silencieux' et de neebu, nabuc 'moustique' (tableau 38b ci-dessous). En nemi, POC *m- est reflété par une vélaire pré-nasalisée /-^hg-(o, u)/.

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*nami	neme	neme	naam (sucré)	neme	'goût, saveur'
*tama	kêê	kêê	kâama	--	'père, muet, silencieux'
*kumu	hō	hom	hôm	hom	'silencieux, se taire'
			hubuk (nix)		
*namuk	neebu [ŋe: ^m bu]	neebu	nabuc	na ^h guk ^{A7}	'moustique'

Les cognats qui ont un m final reflètent un –m- intervocalique et résultent de la chute d’une voyelle finale de l’étymon, comme *kumu > *hom, hôm* ‘muet’, *nami > *NEL naam* ‘sucré’ (tableau 38b). En GOS, la consonne nasale a elle aussi chuté et a nasalisé les voyelles de *hō* ‘muet, silencieux’ et de *kêê* ‘père’.

À la finale, poc *-m chute.

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*tanum	<i>kbêmi</i>	<i>kêmi</i>	--	<i>tami</i>	‘enterrer’

Reflets des consonnes bilabiales poc *p, *mb

Les bilabiales poc *p et *mb sont restées stables.

• Reflets de poc *p

— Reflets de poc *p- à l’initiale (TABLEAU 39a)

À l’initiale, avant voyelle arrondie, poc *p(o,u) évolue en consonnes labio-vélarisées, avec quelques exceptions en GOS, PA.

POC	GOS	PA	BO	NIX-NEL	NEM	
*poñu	<i>p(w)ò</i>	<i>p(w)òn</i>	<i>p(w)òn</i>	<i>wan</i>	<i>pwen</i>	‘tortue de mer’
*potu	<i>pwe</i>	<i>pwec</i>	<i>pwec</i>	<i>pwec</i>	<i>pwec</i>	‘naître’
*pua(q)	<i>pò</i>	<i>pò</i>	<i>pwò</i>	<i>pwa</i>	<i>pwe-</i>	‘fruit’
*pua(t)	<i>po</i>	<i>pwò</i>	<i>pwò</i>	--	<i>pmwaa</i>	‘faire’
*piRa	<i>pi</i>	<i>pi</i>	<i>pi</i>	--	<i>bia</i>	‘œuf, frai’

— Reflets de poc *p- à l’intervocalique (TAB. 39b)

À l’intervocalique, poc *p- évolue en bilabiale voisée /-mb-/ , en spirante /-β-, -v-/ , ou chute.

POC	GOS	PA	BO	NIX-NEL	NEM	
*p-	- ^m b-, -β-, -ø-	- ^m b-, v-, -ø	- ^m b-, -v-, -ø-	- ^m b-, -v-, -ø-	- ^m b-, -v-, -ø-	
*qunapi	<i>kubi</i> ⁴⁸	<i>kubi</i>	<i>kubi</i>	<i>kubi</i>	<i>kubi</i>	‘écailler’
*qupi	<i>kui</i>	<i>kui</i>	<i>kui</i>	<i>kuu/c</i>	<i>kuu/k</i>	‘igname’
*tipi	<i>kii</i>	<i>kii</i>	<i>kivi</i>	<i>kivi</i>	--	‘manou, jupe’
*tupa	<i>kia (we)</i>	<i>kia</i>	<i>kia (we)</i>	<i>kep, keva</i>	<i>ci(v)a (we)</i>	‘pêcher au poison’
*upi	<i>ui</i>	<i>ui</i>	<i>ui</i>	<i>uvi</i>	<i>uvi</i>	‘souffler (feu)’
*upe	<i>uwo [uŕso]</i>	<i>uwo</i>	<i>uwo</i>	--	<i>uwe</i>	‘bouture (igname)’
	<i>yoi</i>	--	--	<i>yovi</i>	--	‘ramasser’
	<i>uilu</i>	<i>uilu</i>	<i>uilu</i>	<i>uilu</i>	<i>ufi</i>	‘Échenilleur pie’

— Reflets de poc *-p- à la finale

À la finale, -p en NEL et NEM reflète un poc *-p- intervocalique et résulte de la chute d’une voyelle finale présente dans l’étymon. En GOS PA BO, toute la deuxième syllabe de l’étymon chute (TAB. 39c ci-dessous).

POC	PNC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*rapu	* ⁿ dapu	<i>dra [nⁿda]</i>	<i>da [nⁿda]</i>	<i>daap [nⁿda:p]</i>	<i>dap [nⁿdap]</i>	‘cendres’
*nipi		--	--	<i>nivi</i>	<i>nep</i>	‘rêve’

• Reflets de poc *b

Les labiales prénasalisées poc *b⁴⁹ sont stables et sont reflétées par /^mb/ en GOS, PA, BO, NEL, avec certains conditionnements. Il n’y a pas de reflets à la finale.

— Reflets de poc *b- à l’initiale

poc *b(o, u, ɔ) évoluent en labio-vélares /^mb^w/ en GOS, PA, BO, NEL ; en nemi, poc *^mb est reflété par /^ŋg/ avant voyelle arrondie (o, u)⁵⁰. Ailleurs, poc *b est reflété par /^mb^(w)/⁵¹ (TABLEAU 40a ci-dessous).

POC	GOS	PA	BO	NEL	NEM	
*b	^m b ^(w) -	^m b ^(w) -, ^ŋ g-(o, u)				
*baya	<i>be</i>	<i>be</i>	<i>be</i>	<i>be</i>	<i>be</i>	‘ver de terre’
*b ^(w) eka ⁵²	<i>bwò</i>	<i>bwò</i>	<i>b(w)ò</i>	<i>bwak</i>	<i>bwek</i>	‘roussette’ (chauve-souris)
*boñi	<i>b(w)ò (date)</i>	<i>bwòn</i>	<i>bwòn</i>	<i>bwan</i>	^ŋ gen ⁵³	‘nuit’
*bou	<i>b(w)o</i>	<i>b(w)on</i>	<i>bwon</i>	<i>bo</i>	^ŋ gon	‘odeur’
*bunè ⁵⁴	--	--	--	<i>bon</i>	^ŋ gun	‘mouette’
	<i>gu</i>	^ŋ gun	--	^ŋ gun ⁵⁵	^ŋ gun	‘pigeon vert’
*batu ⁵⁶	<i>bwa</i>	<i>bwa</i>	<i>bwa</i>	<i>bwa</i>	<i>bwa</i> ⁵⁷	‘tête’

— Reflets de poc *-b- à l’intervocalique

À l’intervocalique, poc *-b- est reflété par /-^mb-/ (et par une vélaire nasale -^ŋg-(o,u) en nemi). (TAB. 40b)

POC	PNC	GOS	PA-BO	NEL	NEM	
*-b-		- ^m b-	^m b ^(w) -	- ^m b ^(w) -	^m b ^(w) -, ^ŋ g-	
*tubu		<i>kibu [ki^mbu]</i>	<i>kibu</i>	<i>kibuu</i>	<i>kibuu</i>	‘grand-père’
*tubuq	<i>t(u)-tu^mbuq</i>	<i>khibu [k^hi^mbu]</i>	<i>khibu</i>	--	<i>h^ŋguk</i>	‘enfier’
*tabu ⁵⁸		<i>kabu</i>	<i>kabun</i>	<i>kebuk</i>	<i>cnè^ŋgu</i>	‘interdit’

49. Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982 : 43) reconstruisent poc *mp. J’ai adopté la graphie *b [^mb] en usage dans Ross *et al.*, 1998-2016.
 50. Lynch (2002 : 312) note la même évolution en lau poc *(bw,pw)atu(k) ‘head’ > *gwou-*.
 51. Voir Lynch (2002) sur la genèse des labio-vélares en poc et Rivierre (1997) pour la Nouvelle-Calédonie.
 52. Reconstitue en poc *bweka ‘fruit bat, flying-fox’ par Lynch (2002 : 321).
 53. Dans les langues de la région de Hienghène, /^ŋg/ est le reflet régulier de poc *b, *m devant voyelle arrondie. Ce sont les seules langues de Nouvelle-Calédonie où les labio-vélares /bw/ sont devenues vélares (Haudricourt, 1972 : 319 ; Haudricourt et Ozanne-Rivierre, 1982).
 54. PAN et PMR *punay (Blust) ; Haudricourt et Ozanne-Rivierre notent *mpunay.
 55. En GOS *gu* et *gun* en PA et NEL sont des emprunts aux langues dont le reflet est *gun*.
 56. Reconstitue en poc *(bw,pw)atu(k) par Lynch (2002 : 329).
 57. Le reflet est *gan* en *pije* et *fwâi* (langues de Hienghène).
 58. PWMP (Proto-Western Malayo-Polynesian) *tampuk ‘sacred place’.

— Reflets de POC *-mb à la finale

Il n'y a pas de reflets à la finale. Les -m parfois attestés à la finale résultent de la chute d'une voyelle ou d'une syllabe finale de l'étymon. gos n'a aucune consonne finale.

POC	GOS	PA-BO	NEL-NIX	NEM	
*bobo(ŋ) ⁵⁹	pó	pôm	pôm	pmom	'papillon de nuit'

Conclusion

Comparée aux étymons POC, la structure syllabique des langues de l'extrême nord est relativement plus préservée que celle des langues du sud. Nombre d'étymons disyllabiques restent disyllabiques, avec toutefois d'importants changements des points d'articulation des consonnes et diverses neutralisations d'oppositions qui ont réduit l'inventaire des consonnes par rapport au POC, notamment pour les consonnes nasales. Un certain nombre de langues du nord et de l'extrême nord conserve les consonnes finales étymologiques (en changeant leur point d'articulation), toutefois, ces langues montrent également une importante érosion syllabique due à la chute de consonnes dans toutes les positions. Cette érosion est maximale en zuanga de gos qui a, de surcroît, perdu toutes les consonnes finales. En revanche, gos est plus conservatrice sur un plan, la conservation de l'opposition entre consonnes dentales et rétroflexes, perdue dans les autres langues.

Abréviations des étymologies

PAN	Proto-Austronesian
PWMP	Proto-Western-Malayo-Polynesian
PCEMP	Proto-Central-Eastern-Malayo-Polynesian
PEMP	Proto-Eastern-Malayo-Polynesian
POC	Proto-Oceanic
PEOC	Proto-Eastern Oceanic
PSO	Proto-South Oceanic
PNC	proto-néo-calédonien
PNNC	proto-nord-néo-calédonien

Abréviations du nom des langues

- Pour les variantes du zuanga-yuanga, Gomen sud [GOS], Gomen nord [GON], Paimboa [PA], Kuru-We-mu [WEM], Wehole [WEH], Bondé [BO].
- Variante nêlêmwa (NEL)-nixumwak (NIX).
- Langues de la région de Hienghène : nemi [NEM].

Remerciements

Mes enquêtes de terrain sur le zuanga-yuanga ont été financées par la province Nord de la Nou-

velle-Calédonie selon une convention signée avec le CNRS-LACITO. Mes enquêtes antérieures sur le nêlêmwa ont été financées par le LACITO. Ces recherches font également partie de l'axe 3 « Typologie et dynamique des systèmes linguistiques » du Labex EFL (*Empirical Foundations of Linguistics*) (au titre du programme « Investissements d'Avenir », ANR-10-LABX-0083/CGI). Il contribue à l'IDEX Université de Paris (ANR-18-IDEX-0001).

BIBLIOGRAPHIE

- BLUST Robert and Stephen TRUSSEL, 2010-... *The Austronesian Comparative Dictionary* (<http://ling.ill.hawaii.edu/dicts/ACD/>).
- BRIL Isabelle, 2000. *Dictionnaire nêlêmwa-nixumwak-français-anglais*, Paris, Peeters, SELAF 378, coll. Langues et cultures du Pacifique 14.
- , 2002. *Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie) : Analyse syntaxique et sémantique*, Paris, Peeters, coll. Langues et cultures du Pacifique 16.
- , à paraître. Dictionnaire thématique et alphabétique du zuanga-yuanga, avec présentation grammaticale, *Pangloss [base de données en ligne]*.
- GERAGHTY Paul, 1989. The reconstruction of Proto-Southern Oceanic, in R. Harlow and R. Hooper (eds), *VICAL 1: Oceanic Languages, Papers from the Fifth International Conference on Austronesian Linguistics*, Auckland, Linguistic Society of New Zealand, pp. 141-156.
- HAUDRICOURT André-Georges, 1966. Lexique yuanga [enquête de 1966 à Gomen], ms, 51 p.
- , 1972. La langue de Gomen et la langue de Touho en Nouvelle-Calédonie, in *Problèmes de phonologie diachronique*, Paris, SELAF, pp. 363-381.
- HAUDRICOURT André-Georges et Françoise OZANNE-RIVIERRE, 1982. Langues de Hienghène et proto-océanien : phonologie comparée, in *Dictionnaire thématique des langues de la région de Hienghène (Nouvelle-Calédonie) : pije-fwai-nemi-jawe*, Paris, SELAF, pp. 9-61.
- LYNCH John, 2002. The Proto-Oceanic Labiovelars: Some New Observations, *Oceanic Linguistics*, 41 (2), pp. 310-362.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1989. Le développement de voyelles nasales dans les langues du Nord de la Nouvelle-Calédonie, *Cahiers du Lacito - Revue d'Ethnolinguistique* 4, pp. 83-100.
- , 1992. The Proto-Oceanic consonantal system and the languages of New Caledonia, *Oceanic Linguistics* 31 (2), pp. 191-208.

59. Haudricourt et Ozanne-Rivierre (1982) reconstruisent *mpompon.

- , 1995. Structural Changes in the languages of Northern New Caledonia, *Oceanic Linguistics* 34 (1), pp. 45-72.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise et Jean-Claude RIVIERRE, 1989. Nasalization/oralization: Nasal vowel development and consonant shifts in New Caledonian languages, in R. Harlow and R. Hooper (eds), *VICAL 1: Oceanic Languages, Papers from the Fifth International Conference on Austronesian Linguistics*, Auckland, Linguistic Society of New Zealand, pp. 413-432.
- , 2004a. Évolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie, *Faits de langues* 24 : *Les langues austronésiennes* (E. Zeitoun éd.), pp. 141-153.
- , 2004b. Un changement récurrent dans l'aire austronésienne, in E. Motte-Florac et G. Guarisma (éds), *Du terrain au cognitif : Linguistique, ethno-linguistique, ethnosciences. Hommage à Jacqueline M.C. Thomas*, Paris, Peeters, pp. 197-209.
- RIVIERRE Jean-Claude, 1991. Loss of final consonants in the North of New Caledonia, in R. Blust (ed.), *Currents in Pacific linguistics: Papers on Austronesian languages and ethnolinguistics in honour of George W. Grace*, Canberra, The Australian National University, Pacific Linguistics C-117, pp. 415-432.
- , 1993. Tonogenesis in New Caledonia, in J.A. Edmondson and K.J. Gregerson (eds), *Tonality in Austronesian Languages*, Honolulu, University of Hawai'i, Oceanic Linguistics Special Publication 24, pp. 155-173.
- , 1997. Labiovelar consonants in New Caledonia. Paper presented to the Third International Conference on Oceanic Linguistics, Hamilton, New Zealand.
- ROSS Malcolm, 1988. *Proto Oceanic and the Austronesian languages of Western Melanesia*, Canberra, The Australian National University, Pacific Linguistics C-98.
- ROSS Malcolm, Andrew PAWLEY and Meredith OSMOND, 1998-2016. *The lexicon of Proto-Oceanic: The culture and environment of ancestral Oceanic society*, Canberra, The Australian National University, Pacific Linguistics, 5 vol.

Disponible sur le site internet de la Société des Océanistes (<http://www.oceanistes.org/oceanie/spip.php?article3891>) et à la librairie du musée du quai Branly au prix de 19 €. Version pdf disponible sur <http://books.openedition.org/sdo/1213> au prix de 14,99 €.

Bernard Juillerat

Bernard Juillerat

Le travail du mythe

La construction du héros en Mélanésie

La construction du
héros en Mélanésie

Le travail du mythe

SDO
Publications
de la SDO
51



SOCIÉTÉ DES OCÉANISTES

Paris 2014

Publications de la Société des Océanistes 51

